

LA Trompette

TRUMPET PHILIPPINE

**Le scandale du
planning familial :
vente d'organes
de fœtus avortés**

**L'Europe de la
Bible prend forme**

**La leçon du dodo dans
la théorie de l'évolution**

**Le merveilleux
monde à venir**



La guerre monétaire

Serez-vous une victime ?

EFFONDREMENT Les opérateurs arpentent le plancher de la bourse de New York après la chute de celle-ci de plus de 1 000 points. (GETTY IMAGES)

COUVERTURE Illustration de la Trompette/Gary Dorning

En couverture

Lettre de l'éditeur
La crise financière mondiale donnera 10 rois à l'Europe 1

La guerre monétaire : le monde entraîné vers la III^{ème} Guerre mondiale 3
Peut-on se fier aux économistes ? 6

Départements

Religion
Le merveilleux monde à venir 17
Chapitre 4

Le merveilleux monde à venir 22
Chapitre 5

Plus de Trompette

(Disponible uniquement en anglais)

THE KEY OF DAVID

L'émission de télévision hebdomadaire de l'éditeur général de la Trompette, Gerald Flurry
theTrumpet.com/keyofdavid

TrumpetDaily

L'émission de télévision de l'éditeur en chef, Stephen Flurry
theTrumpet.com/trumpet_daily

Trumpet

Nouvelles et analyses quotidiennes
theTrumpet.com

TrumpetWeekly

Un résumé hebdomadaire des nouvelles importantes
theTrumpet.com/trumpet_weekly

Articles

L'Europe de la Bible prend forme 7
Les experts voient une nouvelle Europe se former—une Europe que Herbert W. Armstrong a prophétisée, il y a des décennies.

La leçon du dodo dans la théorie de l'évolution 16

Trafic d'organes de bébés avortés 10
La récente controverse qui a fait des remouls autour du planning familial révèle d'inquiétantes vérités sur l'Amérique aujourd'hui.

Infographie :
À vendre—organes de fœtus avortés 14

La crise financière mondiale donnera 10 rois à l'Europe

La crise bancaire de l'Amérique réorganisera l'Europe financièrement—et politiquement.

UNE DES PROPHÉTIES LES PLUS GRANDES DE LA BIBLE CONCERNE l'union de nations européennes. Plus spécifiquement, elle concerne l'union *politique* de 10 nations européennes.

Pendant des décennies, les Européens ont essayé de forger une union politique cohésive. À cette fin, ils ont créé l'actuelle Union européenne composée de 28 nations, vaguement articulées. Cependant, Apocalypse 17 dit qu'il va y avoir 10 rois qui s'uniront politiquement, et formeront une superpuissance réelle : un Saint Empire romain moderne.



GERALD FLURRY

La prophétie révèle, également, que cette superpuissance européenne sera conduite par un dirigeant allemand fort qui, pour l'essentiel, récupérera l'Union européenne.

L'union politique prophétisée de 10 nations, en Europe, s'accomplit devant vos yeux. Et les États-Unis jouent un rôle clef dans cette union—d'une manière négative.

Cela se passe d'une façon qui a été prédite, *il y a trois décennies*, par Herbert W. Armstrong !

M. Armstrong a écrit, en 1984, qu'une crise bancaire massive en Amérique « pourrait soudainement pousser les nations européennes à s'unir en tant que nouvelle puissance mondiale, plus grande que l'Union soviétique ou que les États-Unis » (Lettre co-ouvrière, du 22 juillet 1984).

Il a expliqué comment les banques américaines et européennes sont liées très étroitement, en tant qu'une structure financière, ce qui dans un certain sens inclut une bonne partie du monde. Il a prédit une crise financière qui *causerait* l'union de ces 10 nations européennes.

Les événements commencent à se mouvoir dans cette direction. Ce monde va recevoir un CHOC quand cette grande superpuissance européenne surgira sur la scène. Vous allez voir cela se produire dans votre vie—très, très bientôt !

Retour sur la crise bancaire de 2008

« Il y a cinq ans... quand j'étais porte-parole, j'ai réuni les autres dirigeants du groupe démocrate dans mon bureau pour discuter les dernières nouvelles financières. » Nancy Pelosi a écrit ces mots dans *USA Today*, le 17 septembre 2013. Elle a continué : « Je leur ai dit, comme allant de soi, que le ministre de l'Économie et des Finances, Henry Paulson, m'avait tenu au courant de l'état des marchés et du système financier, mais qu'il ne l'avait pas fait cette semaine.

« À cette époque-là, Lehman Brothers avait déposé le bilan ; Merrill Lynch avait fait faillite, et avait été achetée par la Bank

of America ; et, deux jours plus tôt, AIG n'avait survécu qu'après un renflouement par la Réserve fédérale.

« Après la réunion, à 15h, j'ai appelé le secrétaire Paulson, et lui ai demandé de venir le matin suivant pour mettre au courant la direction. Alors est venue sa réponse STUPÉFIANTE : « Madame la porte-parole, demain matin sera trop tard. » »

Il est important que nous nous souvenions comment la situation financière de l'Amérique était alors précaire.

Elle a continué : « Nous avons donc planifié de nous rencontrer à 17h ce jour-là, et j'ai invité le président de la Réserve fédérale, Ben Bernanke, à se joindre à nous. Plus tard, dans la soirée, la réunion a commencé avec les dirigeants démocrates et républicains aussi bien de l'Assemblée nationale que du Sénat.

« Le secrétaire Paulson a décrit une fusion et une crise financière venant *des profondeurs de l'enfer*.

« Quand j'ai demandé à Bernanke ce qu'il pensait de la caractérisation du secrétaire, il a dit : « Si nous n'agissons pas immédiatement, nous n'aurons pas d'économie lundi. » C'était jeudi soir. Tout le monde dans la salle était sidéré. »

D'autres comptes-rendus ont dit que tous dans la salle avaient le visage blême, du fait qu'ils étaient très effrayés.

Pourquoi étaient-ils si terrifiés ? La crise financière de 2008 devait être un événement terrible qui affecterait négativement les États-Unis, l'Europe et le reste du monde ! Et le monde—particulièrement l'Europe—a blâmé, à juste titre, l'Amérique pour cette crise.

Beaucoup d'experts ont dit que la crise financière en Amérique allait, dans les HEURES qui suivraient, détruire totalement l'économie.



« Quand j'ai demandé [au président de la Fed Ben] Bernanke ce qu'il pensait..., il a dit : "Si nous n'agissons pas immédiatement, nous n'aurons pas d'économie lundi"... Tout le monde dans la salle était sidéré. » —Nancy Pelosi

Dans un article en ligne pour *Spiegel*, le 18 septembre 2008, intitulé « Crise financière américaine : "Le monde tel que nous le connaissons s'effondre" », Marc Pitzke pense ce qui suit : « Il semble vraiment que les fondations du capitalisme américain soient brisées. » Quand les fondations de quelque chose sont brisées, il ne sera jamais rétabli. C'est certainement vrai pour notre économie.

La fusion financière de 2008 a été alimentée principalement par la dette exorbitante de l'Amérique. Cependant, qu'ont fait les États-Unis pour corriger ce problème ? Absolument rien. La dette nationale monte en flèche, et devient pire chaque jour

atteignant les 3 MILLIARDS DE DOLLARS !

Quand l'actuelle administration est venue au pouvoir, le 20 janvier 2009, la dette fédérale remarquable était de 10,6 trillions de dollars. Maintenant, la dette s'élève 18,1 trillions de dollars. Le président Obama a ajouté 7,5 trillions de dollars pendant ses mandats—plus que TOUTE la dette accumulée par tous les présidents depuis la fondation de l'Amérique jusqu'au 23 novembre 2004, fin du premier mandat du président George W. Bush.

La dette de l'Amérique sera probablement proche des 19 trillions de dollars vers la fin du deuxième mandat du président Obama. C'est un signe montrant comment les dirigeants de l'Amérique ont perdu contact avec la réalité ! Ce fait devrait secouer beaucoup de gens.

Cependant, beaucoup d'autorités avertissent qu'une crise pire arrive.

Une crise pire

La Banque pour des règlements internationaux (BRI), une des autorités financières dirigeantes du monde, a averti, le 28 juin, que lorsque la prochaine crise frappera, les banques centrales ne seront d'aucun secours.

Le *Telegraph* a qualifié le rapport de la BRI de « critique caustique contre la politique monétaire mondiale » (28 juin). Que ce soit en Amérique ou en Europe, les autorités financières ne seront d'aucun secours—parce que les gilets de sauvetage ont tous été utilisés. Selon la BRI, « dans quelques juridictions, la politique monétaire examine déjà ses limites, jusqu'au point d'excéder les frontières de l'impensable ».

Réfléchissez à cela : Nous excédons les frontières de l'impensable. Est-il possible que cela puisse DÉTRUIRE TOUTE l'économie ? C'est de ce dont avertit la BRI.

Le rapport de la BRI a noté que « le mélange de politique s'est trop reposé... sur le modèle même de la croissance alimentée par la dette qui est à la racine de la crise ». Et les États-Unis ont de loin la plus forte dette au monde.

Le célèbre investisseur, Jim Rogers, a averti quelques jours avant Le rapport de la BRI : « J'ai le sentiment que l'année prochaine, ou dans deux ans, nous verrons des problèmes autrement majeurs dans les marchés financiers mondiaux. »

Le 16 juin, le Bureau du budget du Congrès a fait savoir que la dette menace d'envoyer l'économie américaine dans une spirale mortelle.

La réaction de l'Europe

La Grèce est la dernière victime européenne de la crise de la dette de l'Amérique. Les ennuis de cette nation menacent d'en créer à d'autres nations en Europe.

Mais ces ennuis présentent, également, une occasion pour une Europe plus compacte.

La prophétie d'Apocalypse 17 parle des sept fois où l'Empire romain serait ressuscité en tant que Saint Empire romain—depuis le Moyen Âge jusqu'à notre époque. Ces résurrections sont dépeintes comme les sept têtes d'une bête. Notre nouveau livre gratuit, *Le Saint Empire romain selon la prophétie*, vous créera un choc et vous inspirera avec une explication de ces prophéties.

Apocalypse 17 : 12-13 est relatif à une Europe plus rationalisée, et la crise grecque nous montre comment tout cela arrivera. Ces versets disent : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. »

C'est la dernière tête de ce Saint Empire romain, et il aura 10 rois. Il n'aura pas 28 rois—il en aura 10, et c'est ce que cette crise financière déclenchera et promouvra puissamment.

Le verset 17 en dit davantage : « Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. » C'est la VOLONTÉ de Dieu que cela arrive. Pourquoi ? La Bible montre que cela va arriver à cause des péchés de l'Amérique ! L'Amérique mène le monde dans de vils péchés, et ce sont les moyens par lesquels Dieu va corriger cette nation !

La question allemande (et la solution allemande)

Comment, dans les faits, les problèmes de l'Amérique se lient-ils avec l'Europe, la Grèce et l'Allemagne ? Comment font-ils apparaître les 10 rois du dernier Saint Empire romain ?

« L'Europe, de nouveau lors d'un moment de crise, fait face au dilemme concernant la façon de se comporter avec la puissance allemande. La question allemande est de retour », a écrit Roger Cohen du *New York Times*, le 13 juillet. « Précisément, la chose avec laquelle les Allemands étaient le plus gênés, et leurs voisins, aussi, s'est maintenant produite. L'Allemagne domine l'Europe à un degré inimaginable il y a même 15 ans. »

La crise financière américano-européenne permet à l'Allemagne de dominer la Grèce et le reste de l'Europe d'une façon qui réduira, en fin de compte, l'Union européenne à 10 nations !

Dans son article du 13 juillet intitulé « La Grèce est traitée comme un État occupé hostile », Ambrose Evans-Pritchard du *Telegraph* a écrit que le nouvel accord pour renflouer la Grèce est « le pire qui soit. Ils n'ont rien résolu. L'Allemagne et ses alliés ont, pour la première fois, essayé d'éjecter un pays en dehors de l'euro... » Autrement dit, cela va aller à vau-l'eau et, comme la Bible l'a prophétisé, cela mènera à ces 10 nations.

A. Pritchard a dit que l'accord d'Athènes négocié sous l'égide des Allemands « n'offre aucune sortie concevable de la crise perpétuelle du pays ». Il l'a assimilé à une invasion militaire par l'union monétaire européenne (UME) pour mettre en application tout ce qu'elle voulait.

L'ancien ministre des Finances de la Grèce, Yanis Varoufakis, a dit lors d'une interview, le 13 juillet, faite par le *New Statesman*, que l'UME est « complètement et totalement » contrôlée par l'Allemagne. « Elle est tout comme un orchestre très bien réglé, et [le ministre des Finances de l'Allemagne] en est le directeur. »

Pouvez-vous imaginer l'Allemagne entrant dans VOTRE pays et le dirigeant ? Quelque chose d'étonnant se passe en Europe, et l'Allemagne possède la puissance qui était supposée dispersée dans tous les membres de l'UE et contrôlée par eux. Ils étaient supposés contrôler une Allemagne dangereuse, mais voyez ce que l'Allemagne fait en ce moment.

Reuters a cité un diplomate disant que les mesures d'austérité imposées à la Grèce sont équivalentes à faire de la Grèce « un protectorat allemand » (12 juillet).

La guerre monétaire

Le monde entraîné vers la III^{ème} Guerre mondiale

Les échos de 1934 augmentent en intensité. **PAR ROBERT MORLEY**

EN 1934, LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-Unis, Franklin Delano Roosevelt, a proscrit la détention personnelle d'or. Après avoir confisqué des milliards en lingots, F. D. Roosevelt a choqué le monde en réévaluant l'or. Le coût pour une once d'or, précédemment de 20,67 dollars, a été soudainement de 35 dollars. Du jour au lendemain, Roosevelt a dévalué le dollar de 69 pour cent.

Le président a dit au pays que c'était un effort radical pour stimuler l'économie de l'Amérique. Un dollar meilleur marché ferait que les exportations de l'Amérique seraient moins chères, et aiderait les sociétés américaines à vendre plus de produits au reste du monde, a-t-il dit. Plus d'argent coulerait en Amérique et plus d'emplois seraient créés.

Il a fait ces choses. Et a, également, fait faire au monde une autre pas de géant plus proche de la guerre.

Du point de vue du monde, les actions du président Roosevelt ont été ressenties comme une véritable attaque économique conçue pour dérober un plus gros morceau d'une économie mondiale stagnante. Pour le monde, c'était une autre salve—bien que beaucoup plus grosse—lancée sur une devise mondiale courante, et une guerre commerciale ! Et il s'agissait d'une réponse en nature.

Aujourd'hui, les armes économiques de 1934 se font entendre, encore une fois. L'économie mondiale est embourbée. La Chine, l'Europe et l'Amérique font face à une croissance lente. Les prix des produits se sont creusés. Et la demande de matériels a volé en éclats. En attendant, *la dette mondiale monte en flèche*. Et les marchés boursiers sont ébranlés. Les nations désespérées font tout ce qu'elles peuvent—y compris la destruction de leurs devises—pour stimuler leurs économies et retenir des forces sociales internes perturbatrices, aux abois. Pourrions-nous vraiment nous diriger, à nouveau, vers une guerre mondiale ? Les parallèles sont inquiétants.



GARY DORNING/TROUMPET

La surprise de la Chine pour le monde

C'est dans ce climat tendu que, le 11 août, la Chine a surpris le monde en instaurant le plus grand et seul jour, dans l'histoire de la Chine, de la dévaluation du *yuan*.

Et c'était seulement un tir d'avertissement. Les jours suivants, le *yuan* est tombé à un taux sans précédent—faisant sauter des décennies de records en matière de dévaluation. Le mouvement était particulièrement significatif parce que, pendant des décennies, la Chine a veillé à ce que la valeur du *yuan* soit proche de celle du dollar.

La chute du *yuan* a rapidement poussé d'autres nations à agir. Le Kazakhstan et le Viêt Nam ont annoncé qu'ils dévalueraient leurs devises, en guise de réponse. L'Inde, la deuxième plus grande nation du monde quant à la population, n'a même pas fait d'annonce officielle avant de dévaluer la roupie. La Turquie a laissé sa lire glisser en un temps record de cinq jours.

L'indignation internationale a été forte et claire—et a entraîné une réponse de la Chine. Le 16 août, Ma Jun, économiste en chef à la Banque populaire de Chine, a nettement assuré au monde que le gouvernement chinois n'avait « aucune intention ni aucun besoin de participer à une guerre des monnaies ». Il a qualifié les commentaires disant le contraire de « complètement injustifiés et infondés ».

Le démenti a été vu comme la confirmation que la Chine était maintenant officiellement descendue dans l'arène pour la devise mondiale, et que la guerre se dirigeait vers une nouvelle phase—potentiellement beaucoup plus dévastatrice.

L'ancien ambassadeur américain en Chine, Jon Huntsman, a dit à CNN que « les gens sont très, très frustrés » de la politique de dévaluation délibérée de la Chine. « La Chine n'est plus un acteur moyen dans l'économie mondiale. Elle est la deuxième plus grande économie dans le monde. Quand on a une dévaluation de 2 pour cent, on va avoir automatiquement et, sur-le-champ, un plus haut fardeau de coût sur les exportations des États-Unis vers l'Asie—un de nos plus grands marchés à l'exportation—sans parler de l'impact que cela va avoir sur la région » (16 août).

En huit heures, les produits chinois sont devenus 2 pour cent meilleur marché qu'ils n'étaient avant l'ouverture des places financières, ce jour-là. En une semaine, ils sont devenus 4,8 pour cent moins chers.

Où en seront-ils dans un mois ou une année ? Les exportateurs américains survivront-ils à une telle guerre ?

Reuters a cité de « puissantes voix » anonymes, au sein du gouvernement de la Chine, qui ont suggéré que le *yuan* tombe à 10 pour cent. Morgan Stanley prédit, le 12 août, une chute de 15 pour cent.

Si cela arrive, il y aura des représailles. Le bombardement monétaire de la Chine ne survient pas en vase clos—tout comme l'action du président Roosevelt, consistant à dévaluer l'or et à déclarer hors-la-loi sa possession par des particuliers, ne s'est pas produite en vase clos.

La guerre monétaire précède la guerre mondiale

La préparation à la deuxième Grande Guerre a commencé dans un monde de *grands excès économiques et de grande ferveur spéculative*. En Amérique, c'était particulièrement évident avec la croissance de la bulle immobilière de 1921 à 1926 et avec la grande bulle du marché boursier de 1924 à 1929—les deux alimentées par *l'emprunt facile*. Au Japon, pendant les années 1920, le gouvernement national a dépensé des sommes massives dans une tentative futile visant à étayer le prix des produits. Cela a abouti à son grand krach financier de 1927. En Europe aussi, l'origine de la crise peut être attribuée à la dette excessive. La faillite peu connue de la banque autrichienne Crédit-Anstalt a déclenché une vague de faillites bancaires, et un ralentissement de l'économie qui a balayé le continent.

Quand les bulles liées à la dette ont éclaté, le ralentissement de l'économie qui en a résulté a conduit à des vagues de dévaluation monétaire. L'Allemagne, la Hongrie et l'Italie ont pratiquement détruit leurs devises en tentant de stimuler leurs économies.

En 1930, l'Amérique a répondu en votant le Smoot-Hawley Act pour protéger les producteurs américains. L'historien Richard Hofstadter a qualifié la loi, qui a haussé les tarifs de 20 000 marchandises

importées à des niveaux record, de « déclaration virtuelle de guerre économique au reste du monde ».

L'impact a ricoché. Vingt-trois partenaires commerciaux majeurs ont envoyé les lettres de protestation et les menaces de représailles. Ils ont été ignorés. En mai 1930, le plus grand partenaire commercial de l'Amérique, le Canada, a réagi en imposant des tarifs sur plus d'une douzaine de produits qui représentaient presque un tiers des exportations américaines au Canada. En deux ans, 25 pays ont riposté.

Au cours des années qui ont suivi, les États-Unis et le commerce extérieur ont connu des pertes massives. L'Amérique exportait pour 5,24 milliards de dollars, en 1929 ; en 1932, le total était tombé à juste 1,6 milliard de dollars. D'une manière générale, le commerce mondial a décliné d'environ 66 pour cent en 1934.

Mais le Smoot-Hawley Act n'était, en réalité, qu'un tir dans une guerre économique en cours qui était déjà chaude et qui allait devenir encore plus chaude.

L'encre qui a permis de rédiger le Smoot-Hawley Act était à peine sèche que l'Australie abandonnait l'étalon or en dévaluant son dollar de plus de 40 pour cent. Son économie a connu une croissance dans la mesure où elle a immédiatement participé à un plus grand partage des exportations mondiales. La Nouvelle-Zélande et le Japon ont vu ce succès et ont dévalué en 1931, chacun connaissant un résultat semblable dans la mesure où leurs exportateurs engrangeaient un avantage temporaire sur ceux des pays qui n'avaient pas récemment dévalué. La Grande-Bretagne s'est vite cassé la cheville pour de l'or. La France, voyant les problèmes économiques britanniques, a mis le franc beaucoup plus bas par rapport à l'or.

En 1933, au moins neuf économies majeures avaient procédé à une dévaluation de leur monnaie pour avoir une plus grande part du commerce mondial qui se rétrécissait. Cependant, les dévaluations compétitives continuaient.

La Chine a quitté la norme d'argent, en 1934. En 1936, la France a de nouveau dévalué le franc. Plus tard cette même année l'Italie a dévalué encore une fois, tout comme le Royaume-Uni. Ensuite sont venues les dévaluations par les Suisses et les Hollandais. La guerre

économique a fait rage dans les deux sens avec des nations gagnant brièvement du terrain par une dévaluation de leur monnaie, le perdant ensuite lorsque d'autres dévaluaient en réponse.

Cependant, le surendettement extrême qui a précipité le processus n'a jamais été vraiment attaqué, si bien que les problèmes économiques fondamentaux n'ont fait que s'intensifier—jusqu'à ce que l'Allemagne envahisse la Pologne, en 1939.

C'est ce qui s'est passé à l'époque. Où en sommes-nous maintenant ?

Pas de l'oie vers la guerre

« Malheureusement, il y a des parallèles à cette... période », écrit le *Hoisington Quarterly Review and Outlook*. « D'abord, il y a un problème mondial avec la dette et la croissance lente, et aucun pays n'est immunisé. Deuxièmement, les problèmes économiques maintenant, comme à l'époque, sont plus sérieux et sont plus apparents à l'extérieur des États-Unis. Cependant, en raison du revenu négatif et des effets des prix sur notre balance commerciale, les problèmes étrangers se transmettent aux États-Unis et interagissent avec des problèmes structurels sous-jacents. Troisièmement, le surendettement est endémique, aujourd'hui, comme il l'était dans les années 1920 et 1930. Quatrièmement, des dévaluations monétaires compétitives ont lieu aujourd'hui comme dans la période précédente » (Fourth Quarter, 2014).

Serions-nous donc aux alentours de 1934 ou 1939 ?

Souvenez-vous, la crise des prêts à haut risque de 2008 et l'effondrement de Wall Street étaient un problème de dettes principalement créé par des taux d'intérêt ultra-bas installés par la Réserve fédérale après le krach boursier de 2002. L'actuelle crise de l'euro est le résultat d'une union monétaire qui a permis aux Grecs d'emprunter bien au-delà de leur capacité à payer. Le profond malaise économique du Japon est corrélé avec la plus haute dette nationale par habitant parmi tous les pays avancés du monde.

Quand l'économie mondiale a été bouclée, en 2008, quelle a été la réponse ? Les gouvernements et les investisseurs ont simplement ajouté plus de dette. Sous prétexte de stimulation, les plus grandes

économies mondiales ont procédé au même type de politique économique « protectionniste » qui a mené à la II^{ème} Guerre mondiale.

La Réserve fédérale a réduit les taux d'intérêt à zéro, et a renvoyé des séries d'assouplissements quantitatifs dans l'économie, réduisant la valeur du dollar. Le Brésil a déclaré « la guerre monétaire » en retour, jurant de défendre jusqu'aux industries locales contre la cannibalisation par l'Occident. La Banque d'Angleterre a rapidement suivi les traces de la Fed. Ensuite, alors que la crise économique en Europe s'intensifiait, la Banque centrale européenne a ouvert le feu avec ses propres canons quantitatifs. Ensuite, la Banque du Japon a lancé ses bombes monétaires.

La Chine n'est pas plus ou moins à blâmer pour la guerre économique qu'un autre pays. Mais cela ne change pas le récit des médias : tout comme cela l'a été avant la II^{ème} Guerre mondiale—quand les pays étaient dénoncés parce qu'ils dévaluaient leurs devises pour avoir un avantage compétitif—la réaction du monde à la récente dévaluation du yuan par la Chine continue de s'intensifier.

La Chine est le kamikaze financier d'aujourd'hui. Il y en aura d'autres.

Comme l'ancien consultant en matière de guerre financière du Pentagone, James Rickards, l'a écrit : « Alors que l'issue de l'actuelle guerre monétaire n'est pas encore certaine, une version du scénario du pire des cas est presque inévitable si les dirigeants économiques, américains et du monde, n'arrivent pas à tirer les leçons des erreurs de leurs prédécesseurs » (*Daily Reckoning*, du 15 août 2014).

Le monde marche au pas de l'oie vers une guerre commerciale à grande échelle—et en fin de compte vers la III^{ème} Guerre mondiale.

Comme prédit

Cette dangereuse séquence d'événements est quelque chose contre laquelle la *Trompette* met en garde depuis des années. C'est quelque chose que Herbert W. Armstrong a prédit, cela est connu, à des millions des gens sur les ondes et par écrit. Au cours de son œuvre de 53 ans, il a souvent décrit les conditions qui précéderaient l'écroulement économique prophétisé des États-Unis.

En dépit du fait d'être la devise la plus stable au monde, le dollar américain sera un jour en « danger de dévaluation », a-t-il écrit en 1968 (Lettre co-ouvrière, du 26 mars 1968). Quand le dollar s'effondrera, a-t-il averti, l'inflation éclatera et cela conduira « à l'écroulement économique final des États-Unis ».

Basé sur la prophétie biblique, il a averti que le début de la III^{ème} Guerre mondiale serait, « en nature, économique ». Au sujet de l'Amérique et de la Grande-Bretagne, particulièrement, M. Armstrong a dit : « Dieu a prophétisé qu'une quasi-guerre commerciale démarrera contre les États-Unis et la Grande-Bretagne— notre économie nationale vacillera, et puis s'effondrera ! »

À plusieurs reprises, M. Armstrong a mis en garde contre les relations entre guerre commerciale et guerre mondiale. Dès 1960, il a dit que la guerre commerciale serait le premier coup de la III^{ème} Guerre mondiale nucléaire prophétisée.

Dans un article d'une *Pure vérité* de 1971 intitulé « La guerre commerciale menace de déclencher la III^{ème} Guerre mondiale », M. Armstrong a averti que des entreprises américaines déplaçaient de plus en plus d'opérations vers l'Asie en raison de demandes avides d'union. Il a dit que le résultat en serait l'érosion d'emplois bien rémunérés et un déclin économique. Il a dit que la pression politique se ferait inévitablement pour « commencer à lever de hautes barrières douanières contre d'autres pays » (mars 1971).

Mais si nous nous sommes engagés dans une politique protectionniste résolue nécessaire pour protéger les emplois de haut revenu en Amérique, a-t-il averti, cela, à terme, déclencherait inévitablement la guerre nucléaire.

M. Armstrong a basé ces prédictions sur les prophéties retrouvées dans Ézéchiel 7, Deutéronome 28 et ailleurs. Il a dit que le siège que Dieu prophétise dans Deutéronome 28 : 52 symbolise l'économie de l'Amérique battue par la compétition de puissances étrangères.

L'éditeur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit à ce sujet dans notre numéro de décembre 2014 : « Les ennemis de l'Amérique vont causer des problèmes économiques et apporter la destruction de nombreuses de façons "jusqu'à ce que tes murailles tombent, ces

Peut-on se fier aux économistes ?

La bourse fond—et les experts disent que ce sera bien. Ont-ils raison ? **PAR ROBERT MORLEY**

LE 24 AOÛT, BEAUCOUP D'AMÉRICAINS se sont réveillés à l'odeur du café et des nouvelles que la bourse de la Chine était encore une fois en chute libre. *Bâillement.*

À 9h30, un arôme complètement différent infiltrait les salles de conseil et les bureaux des plus grandes banques de l'Amérique et les salles de Wall Street.

La peur régnait.

Subitement, les souvenirs du krach économique de 2008 étaient rejoués en haute définition Technicolor avec les directeurs d'investissement terrifiés accrochés à leurs claviers d'ordinateurs et iPad—regardant, incrédules, alors que les cotations tombaient en chute libre. En moins de 10 secondes, le lundi, plus de 1 000 points ont été effacés de la moyenne industrielle du Dow Jones. *Des centaines de milliards de dollars ont, simplement, cessé d'exister.*

Trois minutes plus tard, le carnage continuait avec une chute de 300 points supplémentaires. *La perte de 1 300 points a été l'unique et plus nette baisse enregistrée en vingt-quatre heures.*

Les analystes se sont demandé ce qui arriverait ensuite. Jamais auparavant les marchés n'ont été exposés à un effet de levier aussi massif. Les sociétés américaines ont emprunté la somme étourdissante de 9,3 trillions de dollars, depuis le début 2009. Rarement, des investisseurs ont emprunté des sommes aussi massives à la marge.

En Chine aussi, la dette est à des niveaux sans précédent. Comme l'analyste du marché, Doug Noland, l'a souligné, quatre des cinq plus grandes banques dans le monde sont maintenant possédées par les Chinois—et leurs livres de prêts ont augmenté d'un déroutant 80 pour cent, au cours des quatre années passées. « Une super bulle chinoise qui éclate est un problème systémique—pour l'économie mondiale,

pour les marchés mondiaux et pour la finance mondiale », a écrit D. Noland (*Credit Bubble Bulletin*, 17 août).

« Je dis, en tant qu'analyste de crédit et de bulles en série depuis 25 ans, qu'il y a un thème récurrent qui est particulièrement pertinent ces jours-ci... C'est toujours pire que vous ne le pensez » (ibid., 20 août).

Cela pourrait-il être le début d'un autre lundi noir ? D'un autre 1929 ?

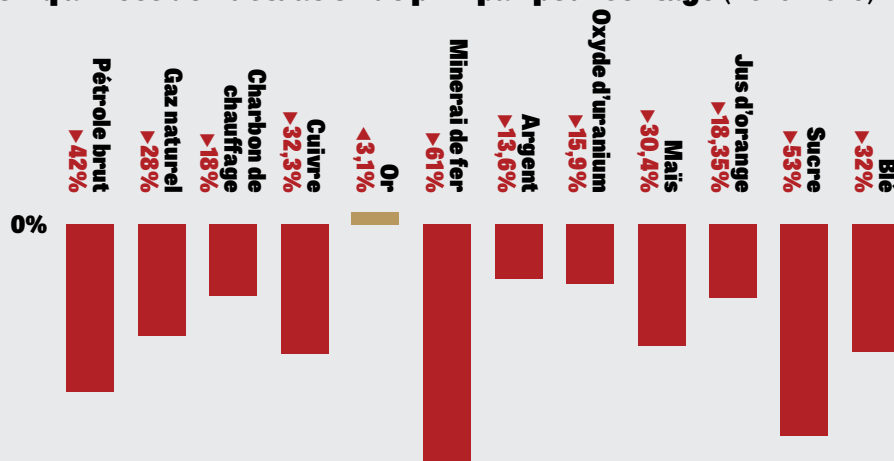
Pendant une brève période, l'inquiétude était si forte qu'elle a fait sauter l'index de volatilité du Chicago Board Options Exchange—souvent appelé la *jauge de la peur*. Les algorithmes informatiques ne pouvaient pas gérer le volume sans précédent alors que l'index triplait. Durant 30 minutes, il n'était

Le coût moyen d'un emprunt pour une entreprise notée CCC est passé de 13 à 16 pour cent, le 13 août. Il était aux environs de 7,9 pour cent, il y a un peu plus d'un an. Ces sortes d'événements « induisant le vertige » sont rares dans des temps normaux, dit l'analyste Wolf Richter. « Et il n'y a pas eu [“de temps normaux”] depuis la [dernière] crise financière » (Wolf Street, le 15 août).

En juillet, l'Empire Manufacturing Index—la mesure tout-importante de l'activité économique dans l'État de New York—a, également, plongé à des niveaux vus, auparavant, seulement lors des deux dernières récessions économiques.

Les frais de transport se sont effondrés, soulignant le net ralentissement du commerce mondial. « Il y a, maintenant,

Cinq années de fluctuation de prix par pourcentage (2010-2015)



offert aux investisseurs que des données fragmentaires et des écrans vides.

La dernière fois que l'index a réagi aussi brusquement, les mauvaises choses ont suivi. Pensez à la grande récession et à l'effondrement de Wall Street, en 2008.

Mais les participants du marché n'auraient pas dû être dans le cirage. La JAUGE DE LA PEUR avait tinté tout le mois. Vers la fin août, elle avait sauté à 135 pour cent—la plus grande augmentation, en un seul mois, de son histoire.

Beaucoup d'autres signes de troubles étaient, également, déjà évidents.

La portion la plus risquée du marché des obligations, sur laquelle beaucoup de sociétés sont forcées de compter pour leurs besoins de financement, a été absolument massacrée dans les jours qui ont précédé la mutilation de la bourse.

une tempête d'août généralisée balayant les marchés mondiaux », écrit Ambrose Evans-Pritchard du *Telegraph* (17 août).

Les prix des marchandises s'effondrent, également. Le pétrole a plongé au-dessous de 40 dollars le baril, le 24 août, en baisse de 60 pour cent en une année. Charbon, minerai de fer, potasse, uranium, graines de soja, sucre—tous en baisse. Oranges, blé, nickel, argent, ciment—tous en baisse, également.

Quelqu'un a sûrement dû remarquer que quelque chose n'allait pas.

Le 21 août, quand les bourses mondiales ont suivi la Chine et les États-Unis dans le rouge, il était clair que cela avait pris les autorités au dépourvu. En Australie, le ministre des Finances, Joe Hockey, et le Premier ministre Tony Abbott, ont parlé sur les ondes pour rassurer les



L'Europe de la Bible prend forme

Les experts voient une nouvelle Europe se former—une Europe que Herbert W. Armstrong a prophétisée, il y a des décennies. **PAR RICHARD PALMER**

IL Y A PLUS DE 70 ANS, HERBERT W. Armstrong a commencé de faire une série de pronostics clairs et spectaculaires sur l'issue des événements mondiaux. Depuis la mort de M. Armstrong, le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a continué de publier ces mêmes avertissements. De plus en plus, ces avertissements deviennent réalité. L'Allemagne domine l'Europe, et le continent est en bonne voie pour devenir une superpuissance, tout comme M. Armstrong l'avait dit.

D'autres pronostics qu'il a faits se sont également vérifiés. L'amitié russo-chinoise grandissante remplit les nouvelles. Le déclin de l'Amérique est clairement visible. Mais l'avertissement central de M. Armstrong a toujours été l'Europe.

En juillet, le Conseil européen pour les relations extérieures (CERE) a publié un journal intitulé « Le chemin de retour pour la puissance européenne ». Dans celui-ci, ce groupe de réflexion privé, mais influent, visait à « contribuer au démarrage rapide de la phase stratégique de cette discussion » concernant « l'inventaire complet des relations extérieures de l'Europe ».

Dans à peu près tous les domaines des affaires mondiales, l'analyse du CERE ressemble—de façon très frappante—au pronostic européen de M. Armstrong.

L'Amérique divorcée de la réalité

Peut-être que la partie la plus remarquable du document est ce qu'il dit au sujet des États-Unis. « L'image actuelle en est une de la dérive des continents, à mesure que les Américains et les

Européens deviennent de moins en moins capables de collaborer efficacement, ou en sont de moins en moins intéressés, dans un monde toujours plus contesté... le Congrès [est] tellement attaché à une petite clique de donateurs qu'il est devenu plus que jamais séparé des réalités mondiales. »

Le groupe de réflexion explique que l'Europe « dépend » de l'Amérique plus que tout autre pays pour une « forte sécurité ». L'histoire du partenariat transatlantique, dit-il, a mené les Européens à croire en une affaire, pour ce qui est de la sécurité, où « les États-Unis conservent la responsabilité ultime de la paix et de la sécurité en Europe, pendant que les Européens contribuent à ce qu'ils peuvent et, généralement, soutiennent les États-Unis politiquement sur les questions de sécurité

internationale importantes ». Mais selon le rapport, « la vieille affaire n'est tout simplement plus en promotion ».

Dans un monde qu'elle ne peut plus dominer, l'Amérique, comme ces analystes en discutent, est un allié douteux dont l'Europe ne peut pas dépendre pour la sécurité, de la même façon. En même temps, l'Amérique encourage activement et délibérément l'Europe à développer une forte armée, indépendante des forces armées américaines.

Le journal affirme que « trop souvent dans les dernières décennies, les Européens ont été contents de suivre le mouvement derrière les États-Unis dans les affaires internationales. Une nouvelle affaire transatlantique, plus réaliste, exigera un sentiment européen plus fort pour les propres intérêts et l'identité de l'Europe. »

Cette nouvelle affaire, dit le journal, nécessitera « une nouvelle division du travail par laquelle l'UE jouera, comme essentiel, un rôle dans les relations transatlantiques de sécurité tout comme l'OTAN, et dans laquelle les plus grands États de l'Europe—notamment l'Allemagne—pourront exercer leur puissance géoéconomique pour prendre une plus grande responsabilité dans l'alliance ».

Cette reconnaissance de la faiblesse de l'Amérique et le besoin d'une Europe plus forte rappellent les pronostics qu'a faits Herbert W. Armstrong pendant des années.

L'Amérique a une « faiblesse chronique », a-t-il écrit dans la *Plain Truth* [*Pure vérité*] (mai 1971). Il a dit que les dirigeants américains ont manqué « de reconnaître qui sont nos véritables amis et qui sont nos ennemis » et ont compté trop lourdement sur ses alliés comme sur des « amants ». Les prophéties bibliques montrent que ce rapport pervers en tant que « amant » va finir en trahison amère—l'Europe se tournera complètement contre les États-Unis.

Les réalités géopolitiques et même certaines attitudes chez les décideurs européens, qui causeront cette traîtrise future, peuvent être vues dans le raisonnement du journal du CERE.

L'indignation anti-américaine a éclaté dans la population européenne, l'année dernière, à la suite du scandale lié à l'espionnage par l'Agence de sécurité nationale. M. Flurry a écrit ceci, à l'époque :

« Selon la prophétie, l'Allemagne va se détacher de l'Amérique, et cela arrive sous nos yeux », a-t-il écrit. « Mais l'animosité que nous voyons aujourd'hui n'est que le plus petit commencement ! » (Octobre 2014). L'étude du raisonnement calculé de ce groupe de réflexion montre que les ingrédients d'une fissure transatlantique future vont bien au-delà de la simple émotion dans les rues de l'Europe.

Alors que l'Amérique délègue plus de pouvoir et de responsabilité à l'Europe, les Européens se séparent radicalement de leur passé qui reposait sur l'Amérique. Bientôt, dans l'accomplissement de la prophétie biblique, cette tendance sera complète.

L'Europe et la Russie: c'est compliqué

« La première des priorités de l'Europe doit être de limiter les dommages causés par les crises sur ses frontières de l'est et du sud », a déclaré le CERE, réclamant une politique « de fermeté affectueuse » envers la Russie—une « double stratégie de sanctions et de sensibilisation ».

« Nous devrions articuler cela, en fin de compte, si nous voulons avoir des relations qui fonctionnent avec la Russie

proches de l'Allemagne. Demeurer trop proche de la Russie compromettrait les relations allemandes avec ces pays. Mais d'autre part, l'Allemagne et la Russie ont beaucoup d'intérêts partagés, c'est pourquoi nous avons demandé à nos lecteurs de guetter un autre pacte Molotov-Ribbentrop.

« Voyez l'histoire », a écrit M. Flurry, en octobre 2008. « Chaque fois qu'une compétition entre la Russie et l'Allemagne s'intensifie, elles traitent l'une avec l'autre—JUSTE AVANT D'ENTRER EN GUERRE !... »

« Les relations entre la Russie et l'Allemagne sont très tendues, actuellement. L'Allemagne a ignoré la Russie sur le Kosovo—mais la Russie ne sera plus ignorée. L'existence d'un marché entre ces deux nations n'est pas un signe de paix. Comme le pacte Molotov-Ribbentrop, et tant d'autres avant lui, c'est un signe qu'il s'agit exactement du contraire. Ces deux nations espèrent protéger la frontière qu'elle partage en commun—afin de pouvoir poursuivre leurs buts impérialistes ailleurs ! C'EST UN SIGNE PRÉCURSEUR QUI ANNONCE LA GUERRE ! C'est de la façon qu'elles opèrent ! Et les États-Unis n'en ont aucune idée. »

Alors que l'Amérique délègue plus de pouvoir et de responsabilité à l'Europe, les Européens se séparent radicalement de leur passé qui reposait sur l'Amérique.

—si les choses ne sont pas basées sur des valeurs partagées, qu'elles soient alors au moins organisées de façons qui permettent à l'Europe de ne pas saper ses propres valeurs » (ibid.).

L'approche que le CERE encourage est semblable à celle que l'Allemagne prend déjà—« la confrontation coopérative ». (Vous pouvez lire à ce sujet notre article : « Germany and Russia Back to Business as Usual » à theTrumpet.com/go/12887.)

Cette approche s'aligne avec deux tendances, que la *Trompette* suit de près, dans les relations russo-européennes. D'une part, la peur de la Russie pousse des nations comme la Pologne et d'autres en Europe centrale et de l'Est à être plus

Traiter avec le Moyen-Orient

La crise des migrants de l'Europe devient pire de semaine en semaine. Les autorités locales en Italie et en Grèce sont submergées par les réfugiés fuyant le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Mais ce n'est que la plus visible d'une série de menaces que ces régions font peser sur l'Europe. Le continent dépend fortement de ces régions pour nombres de ses ressources. La Méditerranée et la mer Rouge sont cruciales pour le commerce européen. Il y a aussi le danger toujours présent du terrorisme.

« Les Européens devront fortifier leur propre résistance nationale contre la probabilité de plus d'atrocités

motivées par l'extrémisme dans les villes européennes et contre les citoyens de l'UE dans la région », écrit le CERE. Les « réponses mal conçues de l'Europe aux provocations passées ont avancé le programme des extrémistes à travers la réaction exagérée et les politiques islamophobes à l'intérieur... » Des millions d'Européens seraient d'accord sur le fait qu'il y a plus d'attaques à venir—et seraient nettement en désaccord sur le fait que la réponse de l'Europe ait été, jusqu'à présent, une réaction disproportionnée.

Bien qu'ils n'en parlent pas spécifiquement comme un moyen pour répondre à ces menaces, les auteurs du rapport recommandent catégoriquement un engagement plus robuste au Moyen-Orient. Ils suggèrent que l'Europe augmente son activité directe et son travail avec les nations dans la région. « Nous traiterons avec Le Caire, Riyad et Téhéran, même s'ils ne partagent pas nos valeurs, et avec Tel-Aviv en dépit de ses violations des normes internationales, parce que c'est dans notre intérêt de faire ainsi », écrivent-ils.

Les auteurs recommandent de ne pas prendre parti dans le fossé irano-saoudien qui va grandissant. Cependant, ils notent que le Conseil de coopération du Golfe aligné sur les Saoudiens « dirige et a financé des achats d'armes à la France, par exemple, et ajoute environ 14 milliards d'euros, à ce jour, en 2015, dans la mesure où le Golfe est devenu un des plus grands acheteurs d'armes du monde ».

Le CERE préfère une autre direction. Mais cette réalité actuelle donne un aperçu de l'avenir de l'Europe. La prophétie montre que la scission irano-saoudienne redéfinira la région—et que l'Allemagne s'alignera avec les États arabes.

En 1996, M. Flurry a énuméré les nations qui, selon lui, s'allieraient finalement avec l'Europe : la Turquie, l'Arabie Saoudite, la Jordanie, la Syrie et le Liban. Beaucoup de ces nations, aujourd'hui, sont dans une alliance sunnite menée par les Saoudiens, et cette alliance se rapproche progressivement de l'Europe. M. Flurry a, également, écrit au sujet d'une alliance séparée qui inclurait l'Iran, l'Irak et l'Égypte. Aujourd'hui, nous voyons l'Iran et l'Irak fortement opposés à l'alliance saoudienne. Ces alliances ne sont pas encore

complètement formées, mais leurs contours sont plus que visibles—ils dominent les titres du Moyen-Orient.

Envahir l'Afrique

« Comment l'UE peut-elle faire plus pour s'attaquer aux conflits, à l'instabilité, à l'augmentation des réseaux terroristes et aux effets du changement climatique, et créer de meilleures perspectives économiques dans la large frontière du sud de la Méditerranée, au Sahel et dans les régions africaines sub-sahariennes ? », demande le CERE. Une partie importante de sa réponse ? Un pouvoir militaire plus grand et mieux coordonné.

Le CERE constate que l'augmentation de l'intensité de l'aide « est une source déclinante de l'influence ». Pendant ce temps, « la crise des migrants et l'instabilité au Mali et au Sahel montrent aussi les limites des efforts des puissances européennes à construire la sécurité en Afrique en finançant l'ONU et les opérations de maintien de la paix conduites par les Africains ».

Cela montre la direction dans laquelle va l'Europe : « Pendant que beaucoup de gouvernements européens sont prudents, par instinct, quant au fait d'envoyer leurs propres troupes en Afrique, la convergence des crises humanitaires et des menaces terroristes sur le continent change leurs calculs. Après que la France était en tête pour intervenir au Mali et au Sahel, les Pays-Bas, l'Estonie, les pays scandinaves et même l'Allemagne ont envoyé de plus petits nombres de soldats en Afrique, les deux années passées. »

Le CERE note que le Nigeria, le Sénégal et d'autres nations veulent une plus grande coopération militaire de l'UE et que « les Européens sont encore un plus grand atout de sécurité en Afrique que la Chine ».

Cet usage de la force militaire dans la plus large région nord-africaine pour combattre le terrorisme islamique est quelque chose sur laquelle M. Flurry a attiré l'attention dès 2013. L'Iran a « pour dessein d'être la plus forte puissance partout dans la région et étend sa portée à travers l'Afrique du Nord », a-t-il écrit. « Mais l'Iran n'est pas le seul intéressé par l'Afrique. L'Allemagne fait de fortes incursions aussi. Ces puissances font la course pour avoir autant de contrôle de l'Afrique du Nord qu'elles peuvent. Elles s'affronteront inévitablement... »

« En ce moment même, les dirigeants européens voient le roi du sud qui essaie de dominer le carburant au Moyen-Orient et en Afrique, et vous pouvez être sûr qu'ils vont réagir. Ce carburant est essentiel pour ces nations, par conséquent elles se tourneront vers un homme fort pour la direction des affaires... L'Europe choisira encore une fois le sentier de la guerre pour protéger ses ressources » (avril 2013).

M. Flurry a écrit cela *avant* que la France n'envoie 5 000 soldats et ne dépense des centaines de millions de dollars pour lutter contre l'islam radical, au Mali. Avant que l'UE n'y lance une mission militaire, incluant le tout premier déploiement de forces militaires de l'Union européenne sous forme d'une brigade franco-allemande. Et avant que la France ait envoyé plus de mille soldats pour lutter contre les islamistes dans la République centrafricaine.

L'ascension de la Chine

Le CERE note l'ascension spectaculaire de la Chine ces dernières années, bien qu'il ne dise pas grand-chose sur ce que l'Europe devrait faire à ce sujet. La principale recommandation, pour l'Europe, c'est « d'établir une liste plus

L'EUROPE DE LA BIBLE PAGE 27 ►

Voir le tableau en grand

Ce qui se passe en Europe n'est qu'un exemple spectaculaire des nombreuses prévisions de Herbert W. Armstrong.

Pour en savoir plus sur ces prévisions, faites la demande de notre brochure gratuite **Il avait raison.**



Planning familial

Les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies disent que, en Amérique, pour 1 000 naissances, il y a 219 avortements.

La meilleure adresse pour l'avortement, c'est le planning familial, une organisation qui n'offre aucune ressource sur l'éducation ou la famille, mais promeut l'avortement.

327 653
avortements
pratiqués par le
planning familial,
chaque année

1,3
milliard de dollars
de revenu pour le
planning familial,
en 2014

51
pour cent du
revenu du planning
familial viennent
des avortements

TRAFFIC D'ORGANES DE BÉBÉS AVORTÉS

La récente controverse qui a fait des remous autour du planning familial révèle, aujourd'hui, des vérités dérangeantes sur l'Amérique. **PAR DENNIS LEAP**

LE PLANNING FAMILIAL EST PRIS DANS DES FEUX CROISÉS qui menacent son existence—mais beaucoup de gens n'en ont pas entendu parler. L'histoire est horrible et abominable : ce n'est pas le genre d'informations que nous aimons entendre ou regarder aux nouvelles du soir. Mais ce n'est pas pour cela qu'il n'y a pas eu beaucoup de bruit. C'est parce que les représentants du planning familial, les

23 millions de dollars de bénéfices supplémentaires pour le planning familial rien que de la vente d'organes de bébés

dirigeants politiques libéraux et nos médias déploient de grands efforts pour enterrer l'histoire.

Ce qui se passe avec le planning familial est une des *grosses* affaires de cette année. Vous devriez vouloir savoir ce qui a lieu à l'intérieur des équipements médicaux du planning familial, parce qu'il en révèle beaucoup sur l'état mental tragiquement triste de beaucoup de gens en Amérique, aujourd'hui.

La récente controverse du planning familial a commencé à la mi-juillet. Les 14 et 21 juillet, David Daleiden, du Center for Medical Progress



(CMP) [Centre pour le progrès médical], a sorti deux vidéos, tournées en secret, de représentants majeurs du planning familial négociant des prix pour des organes récoltés—cerveaux, foies, cœurs—venant de *bébés* dont la mère avait avorté. Dans la première vidéo, le docteur Deborah Nucatola parle avec désinvolture, et de manière tout à fait impassible, de la façon dont les forceps peuvent être utilisés pour tuer un bébé dans l'utérus sans créer des dégâts aux organes fœtaux vendables. Sa conversation a lieu tandis qu'elle mange une salade et boit du vin. Dans la deuxième vidéo, le docteur Marie Gatter discute des prix et d'une technique d'avortement qui est « moins croquante » pour faciliter le recueil d'organes fœtaux, également au cours d'un déjeuner de salade et le vin.

La désinvolture de ces représentantes est d'un morbide à faire froid dans le dos. Quand elle marchandait le prix d'un foie embryonnaire, M. Gatter a dit même en blaguant : « Si c'est encore bas, alors nous pouvons grimper. Je veux un Lamborghini. »

Dans un troisième vidéo, sorti le 28 juillet, le docteur Savita Ginde, directeur médical à Denver, dans le Colorado, est secrètement filmée dans un laboratoire de pathologie, dans les locaux du planning familial, où les bébés sont mis après un avortement. Entourée par le personnel et des acheteurs de tissus, elle parle, également de faire de l'argent à partir d'organes d'avortons : « Nous ne voulons pas simplement avoir un montant forfaitaire (par bébé) de 200 dollars. Un élément à l'unité fonctionne un peu mieux, tout simplement parce que nous voyons combien nous pouvons en tirer. » Elle aussi a ri tandis qu'elle regardait un plateau contenant des reins fœtaux qui étaient « bons pour partir ». La plus explicite des trois vidéos montre, en fait, le docteur S. Ginde et son assistant examiner les organes déjà triés d'un avorton.

Le planning familial est le plus grand et unique pourvoyeur, en matière

« Nous ne voulons pas simplement avoir un montant forfaitaire (par bébé) de 200 dollars. Un élément à l'unité fonctionne un peu mieux, tout simplement parce que nous voyons combien nous pouvons en tirer. »

—Dr. Savita Ginde, directeur médical à Denver, dans le Colorado, dans les locaux du planning familial

d'avortement, aux États-Unis. Selon son site Web, le planning familial effectue 40 pour cent des avortements de l'Amérique, chaque année, ce qui fait un total de presque quatre cent mille. Il reçoit un demi-milliard de dollars en subvention, annuellement.

Vous penseriez que les révélations dans ces vidéos seraient une grande affaire, remplissant la TV et les ondes radio. Mais il n'en a rien été. Pourquoi cela ? Les médias traditionnels les ignorent-ils pour protéger le planning familial ?

Désobéissance à la loi

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucune

atrocité sur les bandes vidéo. Douze États et le Congrès des États-Unis ont ouvert des enquêtes sur les pratiques du planning familial. Des organisations contre l'avortement, des candidats républicains aux élections présidentielles, Fox News et Rush Limbaugh ont tous parlé des pratiques morbides.

Cependant, la plus grande partie de l'atrocité sur les bandes vidéo vient du planning familial et des dirigeants libéraux de gauche. Pourquoi sont-ils si outrés ? Non pas à cause des organes découpés des bébés. Ils sont outrés de la menace judiciaire contre le planning familial, et de la perte potentielle du financement par le gouvernement.

En réponse à la répercussion de la première vidéo sortie par le CMP, le DIRIGEANT du planning familial, Cecile Richards, a sorti sa propre vidéo, le 16 juillet, visant à étouffer la tempête qui couvait.

« Dans la vidéo, une de nos employées parle d'une façon qui ne reflète pas de la compassion », déclare C. Richards, faisant référence à la conversation lors du déjeuner du docteur Nucatola sur l'utilisation du forceps. « C'est inacceptable, et je fais personnellement des excuses

pour le ton et les déclarations de l'employée. » Le docteur Nucatola est plus qu'une simple employée. Elle est la directrice des services médicaux pour la Fédération américaine du planning familial. Remarquez que C. Richards ne reconnaît ni la vente d'organes fœtaux ni ne fait des excuses pour cela.

« Je veux être vraiment claire : Les allégations selon lesquelles le planning familial profite, de façon ou d'autre, de la donation de tissus ne sont pas vraies », nous assure C. Richards. « Notre programme de donation, comme pour n'importe quel autre fournisseur de services médicaux de haute qualité, suit *toutes les lois et les directives morales.* »

Cette dernière déclaration s'avérera probablement très problématique pour elle. Voici pourquoi.

Dans la première vidéo, le docteur Nucatola explique que le recueil de tissu fœtal de sa clinique a des implications légales. « La Federal Abortion Ban [Interdiction de l'avortement au niveau fédéral], qui a trait aux avortements après naissance partielle est une loi, et les lois sont sujettes à interprétation. Ainsi, si je dis un jour que je n'ai pas l'intention de le faire, ce qui arrive en fin de compte n'importe pas », dit D. Nucatola comme un maintien des faits, en caméra cachée. Ce qu'elle veut dire, c'est que, selon les organes fœtaux que demandent les acheteurs, ceux qui pratiquent les avortements, dans sa clinique, pourraient opter pour exécuter un type d'avortement lors de naissance partielle pour préserver les parties du corps. Cela ne correspond pas à ce qu'a dit C. Richards.

Dans une quatrième vidéo, sortie le 30 juillet, le docteur Ginde est enregistrée au cours d'une longue discussion sur le travail avec des avocats pour être sûr que leur recueil de tissus fœtaux est appelé « recherche » et non pas « commerce ». Elle mentionne spécifiquement qu'elle doit parler au docteur Nucatola pour s'assurer que la clinique de Denver s'occupe des ventes de tissu fœtal de la même façon que d'autres cliniques du planning familial. Le docteur Ginde dit, également : « Nous ne voulons pas être appelés, vous savez, à vendre des parties fœtales à travers les États. » Ces deux vidéos montrent puissamment que le planning familial est trompeur dans ses pratiques, et a une grande indifférence pour la loi fédérale.

L'achat ou la vente de parties de corps humains sont un crime. Le trafic à des fins commerciales, d'organes d'un bébé dont la mère a avorté, est frappé par des peines allant jusqu'à 10 ans de prison et/ou par une amende pouvant aller jusqu'à 500 000 dollars. Dans quelques cas, les dons d'organes fœtaux ne sont pas illégaux, mais des règlements interdisent

le changement du déroulement ou de la méthode des avortements dans le but d'utiliser plus tard les organes fœtaux pour la recherche. Les républicains qui sont au Congrès disent que le détournement évident de la loi par le planning familial signifie que les fonds fédéraux pour le programme devraient être retirés jusqu'à ce que des investigations complètes puissent être conduites sur le traitement des organes fœtaux par l'organisation.

Un temps pour diaboliser le CMP

Lors d'une interview par ABC News, C. Richards a démolé les vidéos du CMP, les qualifiant de vidéos « fortement et sélectivement trafiquées » sorties par « des activistes militant contre l'avortement ». C. Richards a, également, dit à l'animateur, George Stephanopoulos, que les vidéos « appartiennent au mouvement le plus actif contre l'avortement, et qui a été derrière la destruction par explosifs de cliniques, le meurtre de médecins dans leurs maisons et dans leurs églises, et que c'est ce qui, en réalité, doit être regardé ».

Les efforts déployés pour diaboliser le CMP a fait dévier l'attention populaire loin des pratiques de distribution d'organes fœtaux par le planning familial. Le 28 juillet, le planning familial a loué les services de la société de relations publiques très en vue, SKDKnickerbocker, de Washington D.C., alors qu'il faisait des pieds et des mains pour traiter le scandale en cours, et le vœu du CMP de sortir un total de 12 vidéos. SKDKnickerbocker s'est immédiatement employé à décourager les journalistes à couvrir l'histoire.

Le 29 juillet, le *Washington Post* a imprimé un article écrit par Cecile Richards, déclarant : « Ces extrémistes ont créé une fausse affaire, fait apparemment des enregistrements d'entreprises trompeuses, et ensuite ont utilisé de fausses identifications du gouvernement

pour avoir accès au personnel médical et de recherche du planning familial avec le but de filmer secrètement sans consentement—ensuite de trafiquer lourdement les séquences pour faire de fausses et absurdes affirmations sur nos standards et nos services. Ils ont passé trois ans à faire tout ce qu'ils pouvaient—non pas pour découvrir des méfaits, mais plutôt pour en créer. Ils ont échoué. »

Également, le 29 juillet, la Maison-Blanche a dit que le président Barack Obama s'opposerait à toutes tentatives du Congrès pour couper les fonds au planning familial.

Vers la fin août, le CMP avait sorti encore quatre vidéos, chacune accroissant l'horreur sur les pratiques inquiétantes ayant lieu dans les équipements médicaux du planning familial.

Les vidéos parlent d'elles-mêmes. Nulle part, il n'apparaît que les déclarations faites par les représentants du planning familial ont été falsifiées.

Le mal est dissimulé au planning familial.

Cette controverse soulève une question beaucoup plus importante par laquelle nous devrions tous être concernés.

Comment les représentantes du planning familial montrées dans les vidéos—toutes des femmes—parviennent-elles à l'état d'esprit où elles peuvent être aussi désinvoltes au point de parler de la vente d'organes de bébés ? Ces femmes savent qu'elles parlent de bébés—et non pas simplement de *tissus*. Sur une des vidéos, une assistante médicale, faisant un prélèvement dans un plateau rempli d'organes, s'exclame : « Un autre garçon ! »

Ce que l'avortement nous fait

« Ceux qui critiquent l'avortement ont longtemps averti que le problème est non seulement l'évidence même—ce que l'avortement fait au fœtus—mais également ce qu'il nous fait », a dit le journaliste d'agence Charles Krauthammer (23 juillet).

Il parle de ce que la pratique de l'avortement ou son expérience vécue fait à l'esprit humain.

« C'est la même sorte de désensibilisation qui s'est produite aux Pays-Bas avec

1
million d'avortements
pratiqués en
Amérique chaque
année

29,8
secondes avant
que le prochain
bébé américain
à naître
soit tué

56,5
millions
d'avortements en
Amérique entre
1973 et 2013

un autre exercice de masse concernant la fin de vie : le suicide assisté. Cela a commencé comme une façon d'empêcher la souffrance due à une maladie incurable. C'est devenu maintenant tellement répandu et dévoyé qu'un cinquième de tous les patients hollandais ayant eu un suicide-assisté est euthanasié

partisans ont raisonné à partir d'un terme qu'ils ont appelé « viabilité », ou le moment où un fœtus, *qui est un bébé humain*, pourrait vivre de lui-même à l'extérieur de l'utérus de sa mère. Dans les célèbres affaires entendues par la Cour suprême, *Roe-Wade*—et le cas similaire, *Doe-Bolton*—« la viabilité » a

Amendement, et quand leurs « vie ou santé » sont menacées. Cependant, l'affaire *Doe-Bolton* a créé une définition illimitée « de la santé maternelle » rendant l'avortement sur demande possible pendant les neuf mois de grossesse.

Regardons les choses honnêtement. La Cour suprême a donné à une femme le droit de choisir d'assassiner légalement son bébé.

En conséquence, les États-Unis sont actuellement l'une des neuf nations qui permettent l'avortement après 14 semaines de gestation. Pour l'essentiel, les États-Unis permettent l'avortement après la viabilité *pour quelque raison que ce soit*.

Commencez-vous à voir comme il est facile pour des professionnels médicaux et d'autres qui promeuvent l'avortement de déduire que la collecte d'organes de bébés est également bien ?

Une fois que l'esprit humain entame une pente glissante, les profondeurs du mal qu'il peut accepter sont presque infinies.

C. Krauthammer parle de ce problème. Dans son commentaire, « Le prix des organes fœtaux », il écrit que le suicide assisté, aux Pays-Bas, « a commencé comme une façon d'empêcher les souffrances liées à une maladie incurable ». En surface, cela peut sembler *bon* pour les êtres humains, cependant le suicide assisté est toujours un meurtre, même pour un patient en phase terminale. Pour les Hollandais, penser que le suicide assisté est une bonne chose n'était que le début de l'euthanasie « d'un cinquième de tous les patients qui sont morts par le suicide assisté... sans leur consentement explicite ».

Il en est de même pour l'avortement. Quand les médecins, les juges, les

TRAFIC PAGE 28 ▶



« Ceux qui critiquent l'avortement ont longtemps averti que le problème est non seulement l'évidence même—ce que l'avortement fait au fœtus—mais également ce qu'il nous fait. »

—Charles Krauthammer, journaliste d'agence

sans son consentement explicite », continue C. Krauthammer.

Il y a une désensibilisation mentale humaine—ou plus exactement, une *dégénération*—induite par la pratique de l'avortement.

L'avortement a été un sujet controversé en Amérique, pendant des décennies. La controverse autour de l'avortement semble complexe, cependant elle ne l'est pas vraiment. Pour dire les choses simplement, la controverse sur l'avortement vient de gens utilisant la raison humaine pour prendre des décisions morales au-delà de la capacité humaine. L'homme n'est pas capable d'avoir des jugements moraux sans la loi plus élevée de Dieu. C'est ce qui a rendu cette question si compliquée.

Par exemple, quand les Américains se sont, de prime abord, décidés à constitutionnaliser l'avortement—annulant les lois sur l'avortement des 50 États, en 1973—les juges, les avocats et des

été établie à 14 semaines, ou à l'achèvement du premier trimestre. Au terme de la « viabilité », un fœtus humain ressemble à un bébé. Cependant, ce que les intellectuels libéraux et des juges ont refusé de reconnaître, c'est qu'à la conception la minuscule boule de tissu est déjà un bébé humain !

L'affaire *Roe-Wade* a donné aux femmes le droit de choisir d'avorter après 14 semaines basé sur leur « droit à la vie privée » soutenu par le 14ème

La vie n'a pas de prix.

L'avortement et la commercialisation d'organes de bébés, est-ce mal ? Vous ne pouvez répondre à moins de comprendre parfaitement la merveilleuse potentialité attribuée par Dieu à chaque vie humaine.

Pour connaître la véritable valeur de la vie humaine, faites la demande de notre livre gratuit **L'incroyable potentialité humaine**, de Herbert W. Armstrong.



**À
VENDRE**

Les Américains se sont récemment réveillés de nouveau au fait que l'industrie américaine de l'avortement est non seulement horrible, mais également une grosse entreprise. Depuis juillet, le Centre pour le progrès médical a sorti une série d'images, prises en caméra cachée, de cadres du planning familial qui parlent avec désinvolture—pendant le déjeuner—du prix des organes d'avortons.

ORGANES D'AVORTONS

PEAU

\$100 (+ de 12 semaines)

YEUX

\$75 (- de 8 semaines)
\$50 (+ de 8 semaines)

40% de remise pour un œil

RATE

\$75 (- de 8 semaines)
\$50 (+ de 8 semaines)

**POUMONS
ET CŒUR**
\$150

THYMUS

\$100 (- de 8 semaines)
\$75 (+ de 8 semaines)

HYPOPHYSE

\$300 (+ de 8 semaines)

CERVEAU

\$999 (- de 8 semaines)
\$150 (+ de 8 semaines)

30% de remise s'il est significativement fragmenté

**OCCIPUT
INTACT**
\$125

OREILLES

\$75 (- de 8 semaines)
\$50 (+ de 8 semaines)

Catalogue d'organes

Une vidéo du Centre pour le progrès médical montre un enregistrement du directeur de recherche du planning familial, le docteur Deborah Nucatola. Pendant qu'elle absorbe sa salade et son vin, D. Nucatola dit que le prix pour les organes de bébés « va de 30 à 100 dollars ». Des informations complémentaires sur les prix actuels pour les bébés démembrés sont difficiles à trouver, mais une liste des organes, publiée en décembre 1999, par Opening Lines indique la norme industrielle pour mettre en pièces un bébé, et se faire payer pour ses poumons, ses yeux et son cœur.

FOIE

\$150 (- de 8 semaines)
\$125 (+ de 8 semaines)

30% de remise s'il est significativement fragmenté

REIN

\$125 (- de 8 semaines)
\$100 (+ de 8 semaines)

avec/sans les surrénales

ANCRÉAS

\$100 (- de 8 semaines)

\$75 (+ de 8 semaines)

CADAVRE EMBRYONNAIRE INTACT

\$400 (- de 8 semaines)

\$600 (+ de 8 semaines)

INTESTINS ET MÉSÉNTÈRE

\$50

MÉSÉNTÈRE

\$125 (- de 8 semaines)

\$100 (+ de 8 semaines)

MOELLE OSSEUSE

\$350 (- de 8 semaines)

\$250 (+ de 8 semaines)

SPÉCIMEN BRUT

\$70 (- de 8 semaines)

\$50 (+ de 8 semaines)

MEMBRES

\$150

(au moins 2)

CORDON OMBILICAL

\$125

(congelé)

TRONC INTACT

\$500

(avec/sans les membres)

GONADES

\$500

COLONNE VERTÉBRALE

\$150

MOELLE ÉPINIÈRE

\$325

Grand avortement

L'argent qui va au planning familial vient des sociétés multimillionnaires qui font de la publicité rapportant un certain profit—ou, comme le docteur Nucatola le dit « qui est assez rentable ». Le planning familial a loué les services d'une société de relations publiques pour faire diversion et détourner l'attention de ses activités. L'euphémisme que la société a choisi pour les organes de bébés est « produits de conception ».

Le modèle économique de l'avortement

StemExpress

StemExpress, de Californie, est une société multimillionnaire qui conduit des millions d'organes de bébés (de « produits ») des filiales du planning familial aux instituts de recherches qui les utilisent dans des expériences scientifiques.

Ressources de bioscience avancée

Le 6 août, Politico a dit que l'une des sociétés—Advanced Bioscience Research (ABR)—nommée dans les vidéos prises en caméra cachée en tant qu'acheteur des organes de bébés du planning familial vend également des organes de bébés au gouvernement américain. Depuis 2009, les National Institutes of Health ont payé à ABR au moins 257 000 dollars pour des tissus fœtaux et autres fournitures, et la Food and Drug administration lui a donné 73 000 dollars.

Laboratoires Novogenix

La société basée à Los Angeles fait elle-même la publicité aux scientifiques comme « votre source de cellules-souches ».

Cadavres payés comptant

StemExpress a fait de la publicité pour les cliniques du planning familial, utilisant un bref prospectus de quatre pages. L'annonce souligne que StemExpress « récompense fiscalement » les cliniques qui fournissent des organes de bébés par un accord « financièrement profitable » qui contribue « à la croissance fiscale de votre clinique ». La première tentation sur la couverture concerne la recherche biomédicale. La tentation suivante, en dessous, est plus directe : « financièrement profitable ». La dernière tentation dans l'annonce est « l'anonymat de la source ». La publicité porte une ratification du docteur Dorothy Furgerson, directeur médical du planning familial.

©STOCK.COM/ANTHONYKESSTUDIO

La leçon du dodo dans la théorie évolutionniste



PAR JEREMIAH JACQUES

EN 1681, LE DERNIER DODO DE LA PLANÈTE a rendu son dernier souffle. Mais cela n'a pas mis fin à l'histoire de l'oiseau.

Quelque 300 ans plus tard, les botanistes, sur l'île Maurice—où le Dodo avait vécu—ont remarqué qu'une certaine espèce d'arbre mourait rapidement. Les tambalacoques avaient grandi historiquement en abondance sur l'Île Maurice, mais dans les années 1970 des botanistes ont dit qu'il n'en restait que 13—et on croyait qu'ils avaient environ 300 ans. Chaque année, ils produisaient des fruits contenant des graines, mais aucune des graines ne donnait d'arbrisseau. Cela signifiait qu'aucun nouveau tambalacoque n'avait germé depuis la fin des années 1600.

La durée de vie moyenne du tambalacoque est grossièrement de 300 ans, ainsi les derniers arbres de l'espèce étaient très près de leur fin de vie. Dès que ces 13 seraient morts, le tambalacoque serait comme le dodo : éteint.

L'écologiste américain Stanley Temple s'est demandé si l'extinction du dodo 300 ans plus tôt était liée à l'incapacité du tambalacoque à se reproduire, ce qui était, également, survenu environ 300 ans plus tôt.

À Maurice, S. Temple a fait une découverte fascinante : quand les dodos étaient encore vivants, ils mangeaient le fruit du tambalacoque. Et c'est *seulement* après que les graines avaient séjourné dans leur système digestif qu'elles pouvaient germer avec succès.

Le chercheur et auteur Robert Doonan a expliqué la découverte : « Les graines de l'arbre sont recouvertes d'un épais manteau protecteur, mais le gésier rempli de pierre du dodo était capable d'exercer sur elles une forte pression pour les écraser. Le gésier de l'oiseau (un deuxième estomac pour broyer la nourriture) battait le manteau de la graine, l'affaiblissant et le cassant un peu, mais pas assez pour endommager la graine à l'intérieur. Quand elle était finalement déposée par le dodo, la graine était capable de germer. »

Après avoir fait cette découverte, S. Temple a trouvé une solution : il a importé quelques dindes américaines sur l'île Maurice. Leur processus digestif était assez

semblable à celui des dodos pour pouvoir activer les graines de tambalacoque. Grâce à S. Temple et aux dindes, le tambalacoque continue de vivre, à ce jour.

Le message

Le dodo s'est éteint en 1681, mais 300 ans plus tard, il a livré un message posthume : pour que le tambalacoque puisse survivre, il devait vraisemblablement exister en même temps que le dodo.

Cela soutient le récit biblique de la création. Genèse 1 dit que quand Dieu a renouvelé la Terre, Il a fait les plantes et les arbres le troisième jour et le cinquième jour, Il a fait les animaux, y compris les oiseaux (Genèse 1 : 11-23). Le récit de la Bible au sujet de la création correspond à l'existence d'un arbre qui dépend—et a toujours dépendu—d'un oiseau pour sa survie.

Beaucoup d'espèces dépendent fortement d'autres pour leur survie. Beaucoup d'autres organismes sont mutuellement dépendants :



Jeune tambalacoque (Sideroxylon grandiflorum), endémique sur l'île Maurice.



LE GOUVERNEMENT PARFAIT

Jésus-Christ va revenir bientôt. Il viendra avec puissance et une grande gloire. Il va venir pour *gouverner* toutes les nations!

Cependant, Il ne régnera pas seul. Il ne dirigera pas tout Lui-même. Il instituera un gouvernement mondial, fort bien organisé, où il y aura beaucoup de postes d'autorité.

À ce stade, il nous importe d'expliquer comment fonctionnera ce gouvernement parfait.

En premier lieu, ne perdons pas de vue qu'il s'agit du gouvernement de Dieu—et non pas d'un gouvernement humain. Les hommes, bien qu'ils ne soient pas encore disposés à l'admettre, ont amplement prouvé, par 6 000 ans d'efforts futiles, maladroits, et inefficaces, que l'être humain est tout à fait incapable de se gouverner lui-même.

Quant à l'homme qualifié pour diriger et administrer le gouvernement, Dieu déclare à propos des personnes en autorité aujourd'hui : « Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture; ils s'appuient sur des

Chapitre 4

Le nouveau gouvernement mondial

choses vaines et disent des faussetés, ils conçoivent le mal et enfantent le crime...Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies; ils prennent des sentiers détournés; quiconque y marche ne connaît point la paix. »

En outre, ceux qui sont dominés par cette sorte de *mauvais* gouvernement disent : « C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas; nous attendons la lumière [la solution à nos problèmes mondiaux, nationaux, civils et personnels], et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts » (Ésaïe 59 : 4, 7-10).

Ensuite, dans ce même chapitre prophétique concernant notre époque, apparaît la solution ultime : « Un rédempteur viendra pour Sion » (verset 20). Puis : « Lève-toi, sois éclairée, car ta

lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » (Ésaïe 60 : 1).

Le seul espoir, si nous voulons obtenir la justice, la paix, la vérité, et la solution à tous les problèmes de ce monde, c'est la venue du Christ dans Sa gloire et possédant toute puissance, afin que soit instauré un gouvernement mondial, un gouvernement de justice, le gouvernement de Dieu!

Dans ce passage, de même que dans bien d'autres, Dieu nous montre que l'homme est totalement incapable de se gouverner et de gouverner son prochain. 6 000 ans d'expériences humaines ont amené l'humanité à deux pas du suicide mondial. Les dirigeants gouvernementaux et les scientifiques déclarent que notre seul espoir, à présent, réside dans l'instauration d'un gouvernement universel. En 1945, j'eus l'occasion d'assister à la Conférence de San Francisco, lors de laquelle les dirigeants mondiaux essayaient de constituer une organisation mondiale avec différentes nations. Ils l'appelèrent « Les Nations unies ». Lors de cette occasion, je me souviens avoir entendu plusieurs chefs d'État nous avertir que c'était la dernière chance que le monde possédait.

Cela n'a pas fonctionné. Les Nations unies n'ont aucun pouvoir sur les peuples. Elles sont incapables de résoudre les conflits, d'arrêter les guerres, même de les prévenir. Les Nations unies ne sont pas unies. Elles ont dégénéré au point de devenir une arène pour la propagande communiste. L'homme a laissé passer sa dernière chance.

Si Dieu n'intervient pas bientôt, nous périrons tous !

Sir Winston Churchill, devant le Congrès des États-Unis, déclara : « Un grand dessein est en cours d'exécution ici-bas. » En créant la famille humaine, et en nous mettant sur cette terre, Dieu exécute un dessein magistral. Et Il a un plan parfait pour accomplir ce but.

Ce plan s'étend sur une durée de 7 000 ans. Les sept jours de la Création étaient une préfiguration. Les six premiers jours concernaient la création physique. Le septième jour de cette première semaine, commençait la création spirituelle qui se poursuit toujours. Lors de ce septième jour, Dieu créa Son sabbat, le mettant à part pour une raison sainte, pour qu'il soit employé de façon spirituelle. C'est durant ce premier sabbat que Dieu enseigna, au premier homme et à la première femme, Sa vérité spirituelle. Il leur prêcha l'Évangile en détail, et leur proposa, gratuitement, le don merveilleux de la vie éternelle—symbolisé, dans le jardin d'Éden, par « l'arbre de la vie ». Il leur expliqua également que le salaire du péché—de la rébellion contre Son gouvernement—c'est la mort.

Pour Dieu, « un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3 : 8). Et Dieu alloua les six premiers millénaires à l'homme physique, lui permettant de vivre à sa guise (séduit et fourvoyé par Satan), pour prouver par 6 000 ans de souffrances et de maux incalculables, que seule la voie divine peut apporter les bénédictions souhaitées. Nous pouvons appeler ces 6 000 années « Le Jour de l'homme ».

En d'autres termes, les six premiers millénaires ont été alloués pour permettre à Satan d'agir et de séduire le monde. Puis suivra un autre millénaire (un jour de mille ans) pendant lequel

Satan ne pourra plus agir, ni séduire, ni fourvoyer l'humanité. On peut encore dire que Dieu a donné à l'homme six jours millénaires pour le laisser agir sous l'emprise spirituelle du péché, suivi d'un repos spirituel millénaire sous le gouvernement que Dieu imposera.

UN GOUVERNEMENT PLANIFIÉ DÈS LE COMMENCEMENT

Nous en venons maintenant à une vérité merveilleuse.

Nous allons pouvoir prendre connaissance de la planification, de la préparation et de l'organisation du parfait gouvernement divin.

Il ne se trouvera point de politiciens incompetents, ambitieux et égoïstes, cherchant à se saisir des rênes de la puissance gouvernementale par le biais de méthodes politiques trompeuses. De nos jours, on demande aux gens de voter pour élire à un poste officiel des personnes dont on ne sait presque rien—des individus dont on exagère considérablement les qualifications. Dans le gouvernement divin, qui sera bientôt instauré, tous ceux qui occuperont des postes de responsabilités seront sélectionnés après avoir fait leurs preuves. Ils seront choisis en fonction des critères divins.

Dieu a prévu, depuis longtemps, que Son gouvernement, régnerait ici-bas. Il déclara en substance, à Adam : « Allez ! Agissez à votre guise. Formez vos propres gouvernements. Créez vos propres dieux et vos propres religions basés sur votre imagination et sur vos raisonnements. Élaborez votre propre connaissance et vos systèmes éducatifs et sociaux. En d'autres termes : Fondez votre propre civilisation ! »

En laissant l'humanité agir à sa guise pendant 6 000 ans et en coupant les ponts avec elle, Dieu se réservait la prérogative d'appeler un certain nombre d'individus. Ces derniers, Il les emploierait pour remplir une tâche spéciale, et ils seraient en contact avec Lui. Pendant ce « Jour de l'homme », Dieu prépare un certain nombre d'individus à occuper des postes dans les différentes sphères de Sa civilisation

millénaire : gouvernement, éducation, religion. Il prépare Sa civilisation.

Tout a débuté avec Abraham. À l'époque, il ne se trouvait sur la terre qu'un seul homme de caractère intègre, soumis et obéissant à Dieu. Il n'y avait qu'une seule personne qui observait les lois divines, qui se soumettait à la volonté et au gouvernement de son créateur. Cet homme, c'était Abraham.

Dieu commença la formation de certaines personnes qui occuperont les divers postes clefs du monde à venir, en débutant avec Abraham. Celui-ci vivait dans la civilisation la plus « avancée »—la région la plus prospère et, de l'avis de tous, la plus agréable.

Dieu dit à Abraham (qui s'appelait encore Abram) : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (Genèse 12 : 1).

Il n'y eut pas de discussion. Abraham ne répondit pas : « Mais pourquoi ? Pourquoi devrais-je abandonner tous les plaisirs que m'offre cette civilisation florissante, abandonner ma famille et mes amis ? » Il ne chercha ni à discuter, ni à remettre à plus tard sa décision. La Bible indique tout simplement : « Abram partit » (verset 4).

Certes, il eut à passer à travers de rudes épreuves. Cependant, comme Dieu a dit : « Abraham a obéi à ma voix, et... il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts [de gouvernement] et mes lois » (Genèse 26 : 5).

Abraham subissait une formation pour un poste élevé dans le gouvernement divin qui va bientôt être instauré ici-bas. Il croyait en ce gouvernement—en ses statuts et lois ; il s'y pliait et il y était loyal.

Abraham a reçu les promesses selon lesquelles, par le Christ, le salut de tous les hommes est rendu possible. Il est appelé le père de tous les croyants (Galates 3 : 7). Aux Gentils de Galatie, l'apôtre Paul a écrit : « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc [vous, païens convertis] la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 2 : 29). Au verset 16, il est écrit : « Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité [à son descendant—le Christ]. »

Dieu commençait déjà à préparer Son royaume, à former un personnel

qualifié pour remplir des fonctions dans la civilisation divine. Lorsque Abraham prouva son obéissance, Dieu bénit les efforts du patriarche et lui permit de devenir prospère. Il lui donna la connaissance pour gérer sagement les grandes richesses, et diriger un grand nombre d'employés.

Isaac fut éduqué par un père qui craignait Dieu, qui obéissait aux voies et au gouvernement divins. Il devint héritier avec son père Abraham. Lui aussi apprit l'obéissance et fut formé pour régner sur un grand nombre de personnes.

Ensuite naquit Jacob, qui possédait un riche héritage. Il fut éduqué de la même façon qu'Abraham et qu'Isaac. Bien que son beau-père l'ait trompé et qu'il ait tiré profit de lui, néanmoins, Jacob devint prospère. Lui aussi, comme ses pères, était humain. Tout comme Abraham et Isaac, il a commis des erreurs. Mais il s'en repentit et, avec l'aide de Dieu, il vainquit. Il n'abandonna jamais. Il développa les qualités et le caractère d'un chef. Il devint le père des douze plus grandes nations du monde à venir.

LE MODÈLE D'ORGANISATION GOUVERNEMENTALE

Dieu ne nous a pas précisé, en détail, l'organisation de Son super-gouvernement mondial. Toutefois, Il nous en a révélé les grandes lignes. Il nous révèle où se situeront 14 hautes personnalités (y compris le Christ) et, compte tenu de cela nous pouvons déduire une bonne partie de la structure gouvernementale restante, qui est fortement indiquée par ce qui est clairement révélé.

Nous savons qu'il s'agira du gouvernement de Dieu. Le Tout-Puissant—le Père de Jésus-Christ—est le Législateur suprême. Il est le Chef du Christ, et Il est au-dessus de tout. Nous savons que le Christ va devenir le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et qu'Il sera à la tête de l'Église et de l'État, qui seront unifiés sous Lui. Nous savons que David, qui fut jadis roi sur l'ancien Israël (les détails suivront), sera roi sur les douze grandes nations formées par les

descendants des douze tribus. Nous savons que les douze apôtres seront douze rois, chacun sur un trône, à la tête de ces grandes nations formées des descendants des tribus d'Israël.

Nous savons qu'il s'agira d'un gouvernement fonctionnant à partir du sommet, depuis le haut jusqu'en bas. Il y aura une chaîne d'autorité bien définie. Personne ne sera élu par le peuple. Les êtres humains—les mortels—ont prouvé qu'ils sont incapables de juger les qualifications, et qu'ils ne connaissent pas les pensées secrètes, les cœurs, les intentions et les aptitudes des hommes. Tous seront divinement désignés à partir du sommet. Tous ceux qui occuperont des postes d'autorité seront des êtres immortels, des saints ressuscités, nés de Dieu—et non plus des êtres humains de chair et de sang.

Si nous gardons ces détails présents à l'esprit—sachant qu'Abraham est le père de tous ceux qui appartiennent au Christ, et qui sont héritiers des promesses—on comprend aisément qu'il lui sera donné, dans le royaume de Dieu, un poste d'autorité plus important qu'à David, et il sera établi sur Israël et sur les Gentils. Abraham est le « père » des Gentils convertis, autant que des Israélites.

De plus, la Bible utilise fréquemment l'expression : « Abraham, Isaac et Jacob », groupant ainsi ces trois patriarches comme une équipe, et les appelant : « les pères ». Les promesses, en effet, furent également faites à Isaac, puis à Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Ce qui est clairement révélé indique, alors, qu'Abraham, Isaac et Jacob travailleront en équipe, au sommet du gouvernement divin, Abraham en tant que président, directement sous les ordres du Christ. Jésus Lui-même déclara qu'Abraham, Isaac et Jacob feront partie de ce glorieux Royaume (Luc 13 : 28).

Joseph, quant à lui, se qualifia d'une façon toute particulière. Nous en parlerons plus loin.

L'ÉGLISE ET L'ÉTAT

Il est un autre point que la Bible

indique clairement : Sous le Christ, l'Église et l'État ne feront qu'un. Il y aura un gouvernement unique sur toutes les nations. Il y aura une Église, un Dieu, une religion, un système éducatif et un système social. Et, comme dans le modèle original de Dieu pour l'ancien Israël, ces divers domaines formeront ensemble un tout.

Trois hommes—Pierre, Jacques et Jean parmi les douze disciples—eurent le privilège de voir, dans une vision, le royaume de Dieu (Matthieu 17 : 9). Dans cette vision, Jésus, qui était, en personne, avec eux, fut transfiguré—apparaissant comme le Christ glorifié. Son visage devint brillant, resplendissant comme le soleil, Ses vêtements blancs comme de la neige. Dans cette vision—ce coup d'œil sur le royaume de Dieu qui s'en vient—Moïse et Élie, les deux personnes qui apparurent, remplissaient les fonctions de l'Église et de l'État. C'était une préfiguration des tâches qui les attendent dans le royaume sous les ordres du Christ. Tous deux se sont qualifiés pour leur poste respectif, durant leur vie physique. Le Christ—le Dieu de l'Ancien Testament, comme le prouvent bien des passages—utilisa Moïse pour révéler les lois et les statuts gouvernementaux à la nation d'Israël. Moïse grandit, jouissant des privilèges propres à un fils de pharaon (roi d'Égypte). Sa formation et son expérience se firent autant avec des Gentils qu'avec des Israélites.

Élie, pour sa part, apparaît plus que tout autre, dans les Écritures, comme le prophète qui réinstitua l'adoration du vrai Dieu et l'obéissance à Ses commandements. Lorsqu'il intima à Achab l'ordre de rassembler « tout Israël » (1Rois 18 : 19-21) sur le mont Carmel, avec les prophètes de Baal et d'Astarté, il déclara : « Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui » (verset 21). Et lorsque à la suite de la courte prière d'Élie (versets 36-37), le feu tomba miraculeusement du ciel consumant le sacrifice du prophète, les Israélites tombèrent sur leur visage, et dirent : « C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! » (verset 39).

La vision de la transfiguration (Matthieu 16 : 27 à 17 : 9) donna aux apôtres Pierre, Jacques et Jean, un avant-goût du règne du Christ dans Son royaume. L'indication est ainsi donnée que Moïse et Élie représentaient les chefs, sous le Christ, respectivement, de l'État ou du gouvernement mondial des nations, et de l'Église ou de l'activité religieuse.

Ces deux hommes—à l'instar des « pères » Abraham, Isaac et Jacob—seront alors ressuscités à l'immortalité, dans la gloire et dans la puissance.

Il apparaît que sous le Christ, le Roi des rois, et sous Son équipe dirigeante—les « pères »—Moïse sera responsable du gouvernement, sur le plan national et international. Élie, quant à lui, sera responsable de l'organisation de l'Église, des activités religieuses et éducatives.

À vrai dire, l'Évangile et la formation religieuse représentent, ni plus ni moins, l'éducation spirituelle. Il est intéressant de noter qu'Élie avait fondé trois collèges, et qu'il les dirigeait (2 Rois 2 : 3, 5 ; 4 : 38—à Béthel, à Jéricho et à Guilgal), enseignant la vérité divine dans un monde corrompu par la fausse éducation fondée sur le paganisme.

SUR LE PLAN NATIONAL

À présent, nous avançons plus encore dans l'aperçu de l'organisation du gouvernement mondial à venir de Dieu.

À l'échelle nationale, les nations formées par les descendants des tribus d'Éphraïm et de Manassé (c'est-à-dire celles formées des descendants de Joseph), deviendront les deux plus grandes nations de la terre (Jérémie 30 : 16-18 ; 31 : 4-11, 18-20 ; Ésaïe 14 : 1-2 ; Deutéronome 28 : 13).

Viendront ensuite les nations formées par les descendants des autres tribus d'Israël et, après ces dernières, bénéficiant aussi des abondantes bénédictions divines, les nations païennes.

Le roi David—ressuscité et immortel, rempli de gloire et de puissance—sera le roi, sous Moïse, des douze nations d'Israël (Jérémie 30 : 9 ; Ézéchiel 34 : 23-24 ; 37 : 24-25). Les douze apôtres seront douze rois, sous David, chacun

sur l'une de ces nations alors très prospères (Matthieu 19 : 28)

Sous les apôtres, des dirigeants seront nommés sur des États, des comtés, des départements ou provinces, et sur des villes.

Mais dans tous les cas, ces rois et ces dirigeants seront des êtres immortels, qui auront été ressuscités, et qui seront nés dans le royaume (la famille) de Dieu en tant qu'êtres spirituels. Et dans chaque cas, il s'agira de ceux qui se seront qualifiés, non seulement par leur conversion, mais aussi par les victoires qu'ils auront remportées sur eux-mêmes, par le développement de leur caractère, par leur croissance dans la connaissance du Christ—étant aptes à se laisser diriger par la loi et le gouvernement de Dieu, et, tout aussi bien, à apprendre à gouverner.

La parabole des mines (Luc 19 : 11-27), et la parabole des talents (Matthieu 25 : 14-30) rendent cela très clair. Quiconque aura fait valoir ses aptitudes spirituelles en les multipliant par dix, recevra le gouvernement de dix villes. Celui qui aura développé de moitié moindre le caractère de Dieu, et les aptitudes reçues, se verra confier le gouvernement de cinq villes. La parabole des talents montre la même chose, en ajoutant que nous serons récompensés et jugés en fonction des résultats produits à partir de ce que nous avons reçu. Cela revient à dire que tout individu ayant peu d'habileté naturelle sera jugé en fonction de son enthousiasme, de sa détermination, de sa diligence et de sa persistance à faire valoir le peu qu'il a reçu. À celui qui a hérité de grandes capacités naturelles, et qui a reçu beaucoup de dons spirituels, il sera demandé beaucoup. Celui qui n'est pas très doué, s'il travaille dur et fait de gros efforts, sera récompensé dans le royaume de Dieu, autant que celui qui est doué.

Que dire maintenant, des nations païennes? Qui recevra le pouvoir de les gouverner?

Il y a une forte indication—non pas une déclaration spécifique définie, mais une indication, selon les principes et les attributions spécifiques qui sont révélées—que le prophète Daniel, sera le roi de ces nations païennes,

directement sous les ordres de Moïse. Qui, en effet, parmi les prophètes—les serviteurs de l'Éternel—fut envoyé par Dieu dans le tout premier empire mondial, pour y suivre une formation dans les hautes sphères gouvernementales? Qui refusa de suivre les voies et les coutumes païennes, bien que servant directement sous les ordres du roi? Qui prouva sa loyauté envers Dieu, L'adora et Lui obéit—tout en servant à l'échelon supérieur du premier empire mondial? C'était le prophète Daniel!

De prime abord, on pourrait penser que le Christ placera l'apôtre Paul à un tel poste. Il est vrai que ce dernier s'est qualifié pour recevoir un poste très élevé au-dessus des Gentils.

Daniel, cependant, était constamment en présence du roi du premier gouvernement mondial. Il s'agissait d'un gouvernement humain. Pour tant, Daniel resta entièrement loyal et fit preuve d'obéissance envers le gouvernement divin. Il fut un instrument entre les mains de l'Éternel, pour révéler au roi Nebucadnetsar et à ses successeurs immédiats, que l'Éternel règne sur tous les royaumes. Soucieux, d'observer scrupuleusement les lois divines en matière de santé, Daniel refusa les mets et les spécialités du roi, notamment les mets impurs. Trois fois par jour, il pria Dieu, et cela, malgré l'interdiction du roi. Il savait pourtant qu'il risquait la fosse aux lions. Néanmoins, il se confia à Dieu pour être délivré de la gueule des fauves. Il fut instruit dans la manière de gérer les affaires de l'État, et fit preuve de beaucoup de sagesse, se qualifiant ainsi pour gouverner les nations.

Lorsque Dieu, par la bouche du prophète Ézéchiel, mentionna trois individus parmi les plus intègres qui aient vécu, Il cita Daniel. Job et Noé étaient les deux autres (Ézéchiel 14 : 14, 20). Il va sans dire que Dieu confiera également des postes élevés à Job et à Noé. Nous y reviendrons.

Dieu, selon Sa parole, a assuré à Daniel qu'il serait dans Son royaume, lors de la résurrection (Daniel 12 : 13).

Soit dit en passant, il est permis de penser que les trois compagnons de Daniel, servant dans cet empire chaldéen—Shadrac, Méschac et

Abed-Nego—formeront une équipe directement sous Daniel, un peu comme les trois « pères » formeront probablement une équipe directement sous les ordres du Christ. En fait, plusieurs équipes semblables sont possibles.

Mais, que dire de l'apôtre Paul? Alors que les douze apôtres furent envoyés vers les tribus « perdues » de la Maison d'Israël, Paul, quant à lui, fut l'apôtre des Gentils. Voilà la clef. Le Christ Lui-même a dit que chacun des douze apôtres serait roi sur l'une des nations d'Israël. Il serait inconcevable que Paul ne soit roi que sur l'une des nations païennes. On peut dire, sans exagérer, que l'apôtre Paul était plus qualifié—qu'il avait plus de talents, et qu'il accomplit davantage—que n'importe lequel des douze apôtres. Rappelons qu'aucune nation païenne ne sera aussi grande que l'une des nations israélites.

Selon les indices dont nous disposons, il apparaît donc que l'apôtre Paul recevra un poste sur les nations païennes, tout en étant sous les ordres de Daniel.

Bien entendu, Le Christ désignera des rois sur chacune des nations païennes; sous ces rois, des dirigeants sur les provinces et sur les villes. La Bible ne précise pas qui seront ces derniers, à l'exception des apôtres et des évangélistes qui travaillèrent avec Paul—Barnabas, Silas, Timothée, Tite, Luc, Marc, Philémon etc. qui, à n'en pas douter, recevront des postes importants. Que dire, en outre, des autres saints de l'époque apostolique, qui vécurent pendant les premières années de l'Église, quand le nombre des membres se multipliait rapidement? Et que dire de ceux qui, depuis lors se sont convertis, et se convertissent?

Nous ne pouvons parler ici que des postes qui sont clairement identifiables à partir de ce que Dieu a déjà révélé.

SUR LE PLAN INTERNATIONAL

En plus des responsabilités et des postes gouvernementaux, désignés pour faire fonctionner nations et groupes de nations, il y aura également des postes importants au

niveau international, dans le domaine de la science et des fonctions sociales. Et il existe certains indices nous permettant d'en savoir plus sur plusieurs de ces opérations.

Pourquoi ne pas parler de Noé, en premier lieu? À son époque, la cause majeure de la violence, et du chaos dans le monde, provenait des haines raciales, des mariages mixtes et des efforts humains tendant vers l'intégration et vers l'amalgame des races, contrairement aux lois divines. Dieu avait délimité, au départ les frontières des nations, et les limites des peuples (Deutéronome 32 : 8-9; Actes 17 : 26). Mais les hommes ont refusé de rester dans leurs territoires respectifs. C'est la raison pour laquelle la corruption et la violence précipitèrent la fin du monde antédiluvien. Pendant 120 ans, Noé avait prêché les voies divines au monde, mais les gens avaient fait la sourde oreille.

En ce temps-là, comme de nos jours, le monde eut à faire face à l'explosion démographique. C'est quand « les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre » (Genèse 6 : 1). Jésus déclara, en parlant de notre époque : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24 : 37). Luc en parle également : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme » (Luc 17 : 26). Il s'agit des jours précédant le retour du Christ. De nos jours, les guerres et les haines raciales, les soulèvements et les problèmes raciaux font partie des maux les plus graves de notre civilisation.

Noé prêcha principalement à ceux de son époque. Mais lors de la résurrection—une fois devenu immortel—lorsqu'il sera empli de gloire et de puissance, Noé aura le pouvoir d'appliquer les voies divines en matière de races.

Il semble évident que Noé ressuscité dirigera un gigantesque projet consistant à replacer les races et les nations au bon endroit, selon les limites décidées par Dieu pour leur bien, pour leur bonheur, et pour qu'elles puissent jouir des plus riches bénédictions possibles. Ce sera une opération

de grande envergure, demandant beaucoup d'organisation, et le pouvoir nécessaire pour situer à nouveau les nations et les peuples entiers. Cette fois-ci, ils s'installeront là où Dieu le veut. Aucune rébellion ne sera tolérée.

Quel paradoxe! Les gens vont devoir apprendre à être heureux, à vivre en paix, dans l'abondance et dans la joie!

Revenons-en, comme promis à Joseph, fils d'Israël et arrière-petit-fils d'Abraham.

Joseph devint, à l'époque, intendant de la plus grande nation du monde : L'Égypte. Joseph évoquait la prospérité. « L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna...l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait » (Genèse 39 : 2-3). Il fut nommé, par le pharaon, dirigeant sur la plus grande nation du monde. Mais sa spécialité, c'était l'économie—comment gérer la prospérité. Ce qu'il fit, il le fit selon les méthodes divines.

Il est fort probable, par conséquent, que Joseph devienne le directeur, en quelque sorte, de l'économie mondiale—agriculture, industrie, technologie, commerce—de la monnaie et du système monétaire international. Ces systèmes fonctionneront sur le plan international, et seront les mêmes pour tous les pays.

À n'en pas douter, Joseph mettra sur pied une organisation de grande envergure, efficace et parfaite, avec sous ses ordres, une vaste administration d'êtres immortels devenus parfaits. Cette administration supprimera les famines, la malnutrition et la pauvreté. La prospérité sera partout.

Toujours sur le plan international, un autre projet gigantesque prendra forme : la reconstruction des endroits déserts, et la construction sous le Christ de grands édifices dans le monde qu'Il va créer. « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps » (Ésaïe 61 : 4).

Job, quant à lui, était l'homme le plus riche de tout l'Orient (Job 1 : 3), et un architecte réputé. (Comparez Job 3 : 13-14 avec le défi divin mentionné dans Job 38 : 4-6.) Il était si intègre, et si



Chapitre 5

L'éducation et la religion de demain

LORSQUE JÉSUS-CHRIST REVIENDRA ici-bas, dans toute la puissance et la gloire suprêmes du Créateur Dieu, ce sera, cette fois, pour sauver le monde—spirituellement.

Lorsqu'Il S'installera sur le trône de Sa gloire, à Jérusalem, toutes les nations—des êtres humains, mortels, faits de chair et de sang—seront devant Lui. Il commencera à séparer les brebis d'avec les boucs : « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 : 34).

Ceux qui sont convertis sont, à présent, devenus héritiers. À la venue du Christ, nous hériterons du royaume. Les morts en Christ, se levant les premiers, seront ressuscités et changés en esprits immortels. Nous qui sommes encore vivants, et qui vivons « en Christ », serons changés instantanément en esprits immortels, et nous nous élèverons avec ceux qui auront été ressuscités en premier pour rencontrer, dans les airs, le Christ qui descendra.

Devenus immortels, nous serons alors séparés des êtres humains mortels qui restent sur la terre.

Dès lors, nous serons avec Jésus là où Il sera. Mais où sera-t-Il ? Ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des Oliviers (Zacharie 14 : 4).

C'est après Son retour que le Christ séparera les brebis (ceux qui se repentent, qui croient en Lui, et qui reçoivent Son Saint-Esprit) d'avec les boucs (ceux qui se rebellent). Cette séparation—cette éducation spirituelle des gens pour leur permettre d'entrer dans le royaume de Dieu—se poursuivra pendant tout le règne millénaire du Christ, sur la terre.

Le Christ donnera une nouvelle langue à toutes les nations : « Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures [une langue pure], afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (Sophonie 3 : 9).

La vérité divine, sous sa forme la plus pure, sera proclamée à tous les peuples. Désormais, nul ne sera plus séduit. Au lieu de cela, « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 : 9).

Le Christ est le « rejeton » [dans l'original : « la racine »] d'Isaï, père de David. Les nations (les Gentils) se tourneront alors vers Lui (Ésaïe 11 : 10). Il étendra sa main pour racheter tout Israël (verset 11. Voir également Romains 11 : 25-26).

Une telle évangélisation de proportion universelle qui aura pour but de sauver le monde spirituellement (c'est-à-dire l'ensemble, pas obligatoirement chaque individu mais sûrement la majorité) nécessitera une rééducation simultanée du monde.

Près de la moitié de la population mondiale, de nos jours, est analphabète. Les gens sont tellement ignorants qu'ils seraient incapables de recevoir, ne serait-ce que le minimum, des « connaissances nécessaires au salut ». Un habitant d'Afrique centrale, avait entendu nos émissions radiophoniques « Le monde à venir » sur Radio Élisabethville. Il était un auditeur fidèle et recevait *La pure vérité*. Il nous écrivit plusieurs lettres. Il nous déclara vouloir représenter cette Œuvre de Dieu et former une congrégation de l'Église parmi les siens. Nous envoyâmes deux de nos ministres habitant Londres, afin qu'ils fassent sa connaissance et qu'ils puissent déterminer les mesures à prendre. Nos deux représentants découvrirent que cet homme était le seul, parmi son peuple, à être éduqué. Tous les siens étaient analphabètes. Ils étaient tellement ignorants qu'il leur était impossible de comprendre quoi que ce soit au sujet de Dieu, du Christ,

ou du salut. Tristement, nos ministres durent lui expliquer que ces gens-là, avant même de prendre connaissance de l'Évangile, allaient devoir être éduqués.

RÉÉDUCER LE MONDE

Prenons le cas, maintenant, de ceux qui vivent dans des pays plus civilisés et plus riches, tels que la France, les États-Unis, l'Angleterre, le Canada, l'Australie, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique.

Dans un chapitre précédent, nous avons parlé de l'éducation agnostique, décadente et païenne de ce monde. Le système académique fut fondé par le philosophe païen Platon. Ce système est demeuré païen. Il n'y a pas si longtemps, on y a injecté le rationalisme allemand et la théorie athée de l'évolution.

La théorie de l'évolution, explication athée d'une création sans le concours d'un Créateur, est le concept de base sur lequel s'appuie l'éducation moderne. Cette éducation est un mélange de vérités et d'erreurs, de faits et de fables.

Les gens « éduqués » ont dû tout apprendre. À leur naissance, ils ne savaient rien. L'éducation, en ce bas monde, est un processus par lequel on bourre le crâne des individus. C'est un processus de mémorisation. Chaque étudiant acquiert des connaissances à partir de textes précis, lesquels sont supposés faire autorité en la matière et représenter la vérité. L'étudiant est tenu de lire, d'étudier, d'accepter et de se souvenir. Lors des examens, on le note sur son aptitude à répéter ce qui est contenu « dans le manuel ». Il n'est pas supposé mettre en doute, mais accepter, ce qu'on lui enseigne.

L'éducation moderne s'appuie sur un fondement erroné, faux, dénué de vérité. Les gens dits « éduqués »—y compris les grands cerveaux—ont absorbé une fausse connaissance. Ils ont reçu une formation dans une approche illusoire de la connaissance. Presque toujours, l'erreur est fondée sur une prémisse ou une hypothèse faussement supposée, ensuite considérée comme véridique, jamais remise en question et donc sans preuves. L'esprit des gens « instruits » a

été rempli de telles fausses hypothèses. Ils ont permis qu'un faux sens des valeurs submerge leurs esprits.

La vérité leur apparaît être une fable. Ce qui est bien, juste et bon, leur semble une folie. Ce qui est complètement mal leur paraît être bien. Ils en arrivent à voir les choses à travers le concept faux de l'évolution.

Cette éducation faussée rend leur esprit captif.

Nous avons déjà expliqué comment l'esprit *charnel*, ne possédant aucune des connaissances divinement révélées, est limité à la connaissance physique et matérielle. En Occident, la façon d'aborder la connaissance est déterminée par l'hypothèse que constitue la théorie de l'évolution—et jamais par la connaissance que révèle Dieu.

Dans la civilisation millénaire de Dieu, toute connaissance aura pour fondement la révélation. La lumière remplacera les ténèbres; la vérité, l'erreur. La compréhension remplacera le matérialisme exagéré; la vraie connaissance, l'ignorance intellectuelle.

Il y a bien des années, je remis une courte étude sur la fausseté de la théorie de l'évolution à un scientifique, souhaitant avoir son avis. Voici en substance, ce qu'il me répondit : « M. Armstrong, vous semblez avoir le chic pour pénétrer dans le vif du sujet sans vous embarrasser des détails secondaires. Vous abattez le tronc, vous arrachez toutes les racines et vous démanteliez toutes les équations. Je suis forcé d'admettre que vous avez abattu l'arbre entier. Cependant, il me faut continuer à croire à l'évolution. Ma vie entière a été consacrée à la science et à la philosophie—disciplines qui sont basées sur l'évolution. J'ai obtenu plusieurs licences. Après avoir obtenu mon doctorat, j'ai effectué des recherches dans plusieurs de nos meilleures universités. J'ai été constamment en rapport avec des scientifiques, et j'ai absorbé complètement cette atmosphère scientifique. J'en ai maintenant tellement l'habitude que je serais absolument incapable de ne plus croire à l'évolution, bien que vous ayez réussi à en prouver la fausseté. »

L'un des plus gros problèmes, auxquels le Christ glorifié va devoir faire face à Son retour, ce sera de rééduquer

ceux qui, hypothétiquement, le sont ! L'esprit de ces derniers—il s'agit, en fait, des plus grands cerveaux de notre civilisation—a tellement été fourvoyé par cette éducation erronée qu'ils seront incapables d'accepter la vérité sans avoir *désappris*, au préalable, toutes ces erreurs. Et, il est au moins dix fois plus difficile à un individu de désapprendre des faussetés, qui sont fermement ancrées dans son esprit, que de commencer « à zéro »—et d'apprendre la vérité !

Il faudra certainement plus de temps aux « éduqués » ou aux « instruits » de ce monde, pour apprendre la vérité—pour devenir vraiment éduqués—qu'aux analphabètes !

La parole inspirée de Dieu—La sainte Bible—est le fondement de la connaissance. Mais ils ont été entraînés à tenir cette vraie fondation dans un mépris préjudiciable.

L'une des tâches les plus ardues du royaume de Dieu, après le retour du Christ pour régner, sera, à n'en pas douter, l'éducation et la rééducation du monde. De nos jours, les gens vivent selon des fausses valeurs. Leur façon de penser devra être entièrement modifiée; ils devront changer de voie.

UN SIÈGE CENTRAL DE L'ÉGLISE

Nous avons vu que la terre, pendant le Millénium, sera remplie de la véritable connaissance de l'Éternel, comme le fond des océans par l'eau qui le couvre (Ésaïe 11 : 9). Comment cela aura-t-il lieu ?

Le prophète Michée nous donne en partie la réponse : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront » (Michée 4 : 1).

Dans les prophéties, le terme « montagne » symbolise une grande nation; le mot « colline », une petite. Cela revient à dire que le royaume de Dieu—royaume régnant composé de saints ressuscités et devenus immortels—sera établi de façon à dominer totalement les nations (petites et grandes). Et les peuples y afflueront.

Poursuivons notre lecture : « Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion [l'Église] sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il [le Christ] sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (versets 2-3).

Cette connaissance—ces enseignements—de même que la connaissance de la loi divine sera répandue par l'Église, et, à partir de Jérusalem, nouvelle capitale du monde.

Parlons maintenant du quinzième chapitre des Actes. À l'époque, un malentendu avait surgi au sujet de certains devoirs doctrinaux dans l'Église d'Antioche. C'étaient les premières années de l'Église de Dieu du Nouveau Testament. On constate ici l'existence d'un siège central pour l'Église, qui à l'époque, se trouvait à Jérusalem. Les apôtres Pierre et Jacques, ainsi que plusieurs autres ministres importants, étaient présents. L'affaire en question fut donc exposée à ce siège central de l'Église pour qu'il communiquât ses instructions à tous.

Rassemblés pour la circonstance, se trouvaient assister à cette conférence les apôtres du siège central (ou de l'Église mère), ainsi que l'apôtre Paul et les autres anciens. Il y eut, malgré tout, un débat et une vive discussion. Pierre, qui était l'apôtre en chef, se leva alors et fit connaître la décision divine à l'assemblée. L'Église recevait ses enseignements des apôtres. Toutefois, dans le royaume, Jésus-Christ Lui-même sera présent pour diriger Son Église mère. À Jérusalem, c'est Jacques qui était le pasteur du troupeau. Aussi, pour respecter un certain protocole, et pour entériner la décision de Pierre, Jacques donna son approbation et rédigea le document officiel faisant autorité.

Ce quinzième chapitre nous révèle le modèle à suivre.

Le Christ Lui-même régnera depuis Jérusalem. Se trouveront à Ses côtés, et

sous la direction d'Élie, tous les saints immortels, désignés par le Christ, pour constituer le siège central de l'Église. Le livre de l'Apocalypse indique que ceux de cette ère de « Philadelphie » (Apocalypse 3 : 12) seront des colonnes dans le siège central de l'Église.

Ensuite, dans l'organisation très importante de ce siège central de l'Église, travaillant directement avec Élie—et sous ses ordres—se trouvera très probablement Jean-Baptiste. En effet, ce dernier marcha devant Dieu « avec l'esprit et la puissance d'Élie » (Luc 1 : 17). C'est de lui que le Christ a dit : « Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste » (Matthieu 11 : 11). C'était lui, l'Élie prophétisé à venir (Matthieu 17 : 10-13 et 11 : 7-11).

Jésus a dit que personne n'a été plus grand que Jean-Baptiste. Néanmoins, parmi les saints ressuscités, le plus petit d'entre eux sera plus grand que lui dans le royaume de Dieu (Matthieu 11 : 11). Indubitablement, Jean-Baptiste recevra un poste très élevé. Il serait logique qu'il soit avec Élie, ou immédiatement sous lui.

Ce siège central de l'Église à Jérusalem, capitale mondiale choisie par le Christ, recevra, sans l'ombre d'un doute, la responsabilité d'administrer le nouveau système d'éducation du monde.

Il s'avère, en outre, que l'enseignement relatif aux vérités spirituelles—concernant le vrai Évangile, la conversion spirituelle du monde—sera organisé, pour toute la terre depuis le siège central de l'Église, sous la direction d'Élie, et sous la surveillance directe de Jésus-Christ.

Le Christ va revenir ici-bas principalement pour former l'humanité d'un point de vue spirituel, afin que tous édifient en eux un caractère divin, et pour sauver le monde. La plupart des théologiens, des ministres du culte et des évangélistes supposent que la présente époque constitue notre seule « chance » de salut. Le passage sur lequel ils fondent leur opinion est une traduction erronée de 1 Corinthiens 6 : 2. Il fallait y lire : « un jour de salut », et non « le », conformément à Ésaïe 49 : 8, où il est en effet question « d'un jour de salut », et non pas : *du* jour de salut. Si le Christ

voulait vraiment sauver le monde, à notre époque, Il l'aurait fait. Mais ce monde n'est pas en train d'être « sauvé », aujourd'hui. Dieu ne se sert pas de toutes ces organisations religieuses, confuses et en désaccord, représentant des centaines de doctrines ou de concepts différents. Il n'utilise pas, en tant que Son instrument, cette Babylone religieuse que constituent les croyances et les religions actuelles.

Mais la véritable évangélisation du monde sera organisée à partir du siège central de l'Église, composée d'êtres devenus immortels par la résurrection, et sous la supervision directe, du Christ Lui-même.

S'il y a bien une chose qui n'existera pas au siège central de l'Église, c'est un comité d'intellectuels ou d'« érudits » cherchant à déterminer si les enseignements du Christ sont valables !

Il n'y avait pas un tel comité doctrinal au premier siècle, au siège central de l'Église à Jérusalem. Tout l'enseignement provenait du Christ par l'intermédiaire des apôtres—et quelques fois, le Christ les communiqua aux apôtres par les prophètes. L'Église de Dieu, aujourd'hui, comme en 31, au premier siècle, reçoit ses enseignements du Christ vivant, par un apôtre.

Il existera également, au siège central, un autre organisme important. Ce dernier aura pour tâche la direction et l'organisation de toutes les congrégations existant de par le monde. Celles-ci se composeront de tous ceux qui seront convertis—engendrés par Dieu, à la réception du Saint-Esprit—bien qu'encore mortels.

De même que les vrais chrétiens, de nos jours, doivent continuer à croître, à vaincre, et à se développer spirituellement (2 Pierre 3 : 18), de même ceux qui, au cours du Millénium, se convertiront, devront croître. Heureusement, ils n'auront pas à lutter contre Satan. Mais ils devront, toutefois, combattre leurs mauvaises habitudes, leurs mauvais penchants, et les tentations de leur nature charnelle, qui sont innés.

Étant donné qu'il n'y aura qu'une seule Église—une seule religion, une seule foi—il y aura beaucoup de congrégations dans chaque ville et dans chaque

région rurale. Sur chaque région, un surintendant sera établi, et il y aura des pasteurs, des anciens, des diacres et des diaconesses dans chacune des congrégations locales.

Cela nous aide à comprendre non seulement de quelle façon le monde sera organisé, mais encore comment un super-gouvernement mondial peut être établi ici-bas, et comment, en réalité, il le sera !

LA RAISON D'UNE FORCE SURNATURELLE

Les dirigeants mondiaux sont unanimes à reconnaître que le seul espoir de survie, pour l'humanité, réside dans l'installation d'un super-gouvernement mondial, muni des pleins pouvoirs. En revanche, tous admettent également que les nations en sont incapables.

Winston Churchill déclara un jour : « La création d'un nouvel ordre mondial, possédant les pleins pouvoirs et une entière autorité, constitue le but ultime que nous devons nous efforcer d'atteindre. À moins qu'un super-gouvernement mondial ne soit rapidement installé, les pourparlers de paix et les progrès de l'humanité ont peu de chance d'aboutir ».

Clement Attlee, jadis Premier ministre britannique déclara à l'époque : « Si l'on veut que survive cette civilisation, le monde doit se mettre d'accord sur la meilleure forme de gouvernement mondial, et sur la mise en application de lois communes à tous les peuples ! Il ne nous reste plus beaucoup de temps, il y a trop de matières dangereuses dans le monde ; il y a trop de fous, d'idiots, prêts à tirer pour un rien, et d'autres individus de même genre. »

Nous pourrions reproduire beaucoup d'autres déclarations identiques, faites par des dirigeants mondiaux d'hier et d'aujourd'hui. Mais nous savons tous, pertinemment, que l'homme est absolument incapable de mener à bien le genre de solution évoquée plus haut.

Les États-Unis seraient-ils capables de dire aux dirigeants des autres nations : « Nous sommes prêts à renoncer à notre souveraineté et à confier aux

dirigeants de la Russie, de la Chine, de la France, de l'Égypte et des autres pays, le soin de nous gouverner avec un pouvoir absolu » ? Les dirigeants du Kremlin iraient-ils jusqu'à renoncer à toute domination communiste, et à se placer sous la tutelle des dirigeants américains et des autres nations ?

Et si l'homme entreprenait d'établir un super-gouvernement mondial, exerçant le pouvoir militaire sur toutes les nations, à quelle forme de gouvernement les nations se soumettraient-elles ? Les hommes du Kremlin n'accepteraient jamais d'être soumis à moins que ce gouvernement mondial soit communiste russe—et même alors, ces hommes au Kremlin insisteraient pour avoir tout le pouvoir. Et la Chine communiste ne se soumettrait pas à cela et demanderait que ce nouveau gouvernement mondial soit de leur branche communiste.

La plupart des nations n'accepteraient pas la démocratie en tant que forme de gouvernement et les États-Unis n'accepteraient rien d'autre.

Y aurait-il quelque chose de plus impossible, pour les nations du monde, que de se mettre ensemble pour former un nouvel ordre mondial, toutes confiant à ce dernier leurs armes et leur souveraineté ?

Non ! Même lorsque le Dieu tout-puissant, le Créateur et le Souverain de tout l'univers, interviendra de façon surnaturelle afin d'installer Son gouvernement mondial—Son gouvernement parfait—les nations seront irritées. Elles se battront et les hommes diront : « Nous ne voulons pas que Dieu règne sur nous ! »

C'est pour cette raison que le Christ reviendra avec toute la force et avec toute la gloire surnaturelles de Dieu. C'est pourquoi Il régnera *avec une verge de fer*. L'homme ne se soumettrait jamais à la voie qui procure la paix, la prospérité, le bonheur et le bien-être dans l'abondance, à moins d'y être forcé !

ENVISAGÉ DEPUIS LONGTEMPS

Mais le Tout-Puissant exécute un dessein ici-bas.

L'Éternel Dieu a longuement réfléchi sur l'accomplissement de chacune des phases de ce dessein.

C'est à Abraham que Dieu fit part, en premier, de l'installation du merveilleux monde à venir. Il promit à ce patriarche qu'il posséderait un jour toute la terre en tant qu'héritage éternel, et qu'il le partagerait avec ses descendants. Dieu promit que, par lui (Abraham), toutes les nations de la terre seraient bénies.

En même temps, Dieu commença à assurer l'efficacité et la perfection de Son gouvernement, en formant spécialement Abraham, Isaac, Israël et Joseph—sous plusieurs aspects essentiels—afin qu'ils puissent remplir des fonctions importantes dans Son gouvernement parfait.

Le premier aspect consiste à avoir une bonne attitude. Ceci est essentiel. Dieu sonde notre cœur, notre esprit, notre attitude. C'est ce qu'Il regarda avant de choisir David, en tant que roi sur Israël (1 Samuel 16 : 6-7, 11-12). C'est ce que Dieu considère en vous et en moi. Ces individus apprirent à se soumettre à Dieu et à leurs supérieurs. Ils apprirent à travailler en équipe, de façon harmonieuse.

En second lieu, ils apprirent à reconnaître les vraies valeurs.

Après cela, Dieu leur enseigna à diriger leurs semblables, à les traiter avec bienveillance, à gérer leurs biens de façon efficace—sans pour autant que cela leur monte à la tête.

Le roi David fut formé de la même manière que les patriarches Abraham, Isaac, Jacob et Joseph.

Tous ceux qui, devenus des êtres immortels, occuperont des postes élevés, dans Son super-gouvernement mondial à venir, ont appris à développer en eux ces aspects essentiels. Tous ont pu se rendre compte, non seulement du pouvoir, mais aussi de la sagesse, de l'amour, de la sainteté et de la perfection du Tout-Puissant. Tous savent avec certitude que Ses voies sont les voies justes—que Ses lois sont parfaites et justes ; que Son autorité et Son gouvernement sont le gouvernement parfait qui apportera toutes les bénédictions à ceux qu'il gouverne.

C'est de cette façon que l'Éternel a jeté les fondements de Son royaume. Il

a commencé, il y a longtemps, par choisir des individus possédant des qualités hors pair capables de se soumettre entièrement à Lui, inculquant au plus profond de leur âme, ces principes et ces caractéristiques qui forment les lois fondamentales du succès dans la vie:

1) *Le vrai but*—qui consiste en la naissance dans le royaume de Dieu—qui nous inspire motivation et qui stimule l'ambition de parvenir à ce but.

2) *L'enseignement adéquat ou éducation*. Chacun de ces hommes s'était libéré des entraves de l'enseignement tiré du paganisme, des traditions, des connaissances erronées, du faux sens des valeurs et des coutumes païennes. Tous furent formés à suivre la voie divine, fondée sur la loi et sur les principes de cette loi. Ils furent exercés dans les voies de la justice. Ils devinrent qualifiés en appliquant les principes des commandements, des lois, des statuts et des jugements de Dieu.

3) Ils furent instruits dans le développement d'une *bonne santé*, évitant les causes des maladies, des maux, et infirmités. Ils apprirent à garder leur esprit vif, clair, alerte, équilibré et sain.

4) Chacun d'eux fut formé à développer du *dynamisme*—mettant constamment une stimulation sur eux-mêmes, non seulement pour accomplir davantage, pour déployer de plus gros efforts, mais aussi pour écarter l'ego loin des mauvais désirs, des impulsions ou des tentations, et le mettre sur les voies justes de la loi divine. Ils apprirent à fuir les tentations. (Ils étaient tous humains. Ils ont tous péché—quelquefois gravement—mais ils s'en sont repentis. Ils ont tiré profit de leurs erreurs. Ils ont vaincu ces choses.)

5) Ces hommes, pendant leur vie, apprirent à faire preuve d'*ingéniosité*. Dieu permit que ces hommes soient assaillis par de nombreux problèmes, obstacles et difficultés—pour mesurer leur courage. Ils apprirent comment faire face aux problèmes et à les résoudre—et non à être vaincus par eux.

6) Ces hommes *ont persévéré*. Ils gardèrent les yeux constamment sur le but. Lorsque tout allait très mal et que la réussite semblait impossible—lorsque

leur ténacité semblait ne plus suffire, alors qu'ils semblaient totalement submergés, incapables de pouvoir avancer—ils n'abandonnèrent ni ne cédèrent ! Ils ont persévéré à travers tous les obstacles—ils ont persévéré jusqu'à la fin. Ils ont persévéré par la foi en Dieu.

7) En plus de tous ces traits de caractère, ces hommes s'appuyaient sur *la direction et sur l'aide de Dieu*. Ils marchaient avec Dieu. Ils Lui parlaient. Ils L'écoutaient—soit qu'Il leur parlait de vive voix, ou par l'intermédiaire de Ses Écritures. Ils recherchaient la sagesse divine. Ils comptaient sur Lui, pour qu'Il les guide, qu'Il les protège, et qu'Il pourvoie à leurs besoins. Ils se sont soumis à Lui, et Lui ont obéi.

COMPAREZ AVEC NOS POLITIENS ACTUELS !

Et maintenant, finalement, considérez ce qui suit:

Prenez ces individus remarquables, supérieurs à la moyenne et qui, leur vie durant, ont eu ce genre d'attitude, ont subi cette sorte d'entraînement dans les voies du succès et de la perfection. Puis, à présent, changez ces hommes dans la perfection de l'immortalité, par une résurrection.

Considérez le fait que cette immortalité multipliera leurs aptitudes, leurs talents et leurs pouvoirs, peut-être un million de fois plus que lorsqu'ils étaient humains, en insufflant en eux la puissance et la gloire de Dieu !

C'est ce que Dieu va faire !

Vous avez, là, le personnel exécutif principal qui, sous l'autorité du Christ, administrera le nouveau super-gouvernement mondial.

Comparez cela aux politiciens intriguants, habiles à faire des compromis et poussés par l'égoïsme qui dirigent la plupart des gouvernements de ce monde actuel, et les autres aspects de la civilisation !

Contemplez avec délice, pendant un moment, l'image du monde à venir que le gouvernement de Dieu produira—comme nous le faisons maintenant—et lorsque vous quitterez des yeux ce livre et regarderez, à nouveau, ce monde sale, laid, saturé de péchés, de corruption, de

violence et de souffrances, cela aura de quoi vous rendre malade !

Cela ne vous donne-t-il pas l'envie de pousser des cris de joie, l'envie de bien comprendre quelle civilisation—quel monde—nous attend ?

Cela ne vous incite-t-il pas à vouloir réellement mettre votre cœur dans vos prières, disant avec ferveur : « Ô Dieu ! Que Votre règne vienne, que Votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »

Encore quelques mots, avant de clore ce chapitre relatif au personnel et à l'organisation du royaume à venir.

Certains demanderont : « Que dire, par exemple, d'Abel et d'Énoch ? » On peut lire, dans le chapitre de la foi—Hébreux 11—que c'étaient des hommes de foi et de justice (versets 4-5). Nous répondrons que Dieu ne nous a pas révélé le poste qu'ils occuperont. Nous n'avons mentionné que ceux au sujet desquels les Écritures donnent de fortes indications par rapport au poste qu'ils occuperont dans le royaume. Le onzième chapitre de l'Épître aux Hébreux implique, sans aucun doute, que d'autres personnes comme Rahab, la prostituée, Gédéon, Barak, Samson, Jephté et Samuel seront dans le royaume de Dieu. Il n'est pas de notre ressort de juger du poste que le Christ leur réserve. Et il y en a bien d'autres encore, dans le même cas.

Nous saurons bientôt ce qu'ils feront, cela fait partie des joies qui accompagnent l'anticipation !

D'autres s'interrogeront : « Et les femmes ? » Sara, Rébecca et Rachel, par exemple, étaient des femmes remarquables. Il y avait aussi Miriam, Débora et tant d'autres. Dans le royaume, il n'y aura pas de sexe - ni masculin, ni féminin (Matthieu 22 : 30). Les femmes seront, alors, comme les hommes.

Dans le Nouveau Testament, Sara est appelée la mère des femmes vertueuses (1 Pierre 3 : 6). Débora, quant à elle, fut juge en Israël et régna pendant un certain temps. Dans le royaume, elles se trouveront dans une situation semblable à celle des hommes. Nous pensons que de telles femmes recevront des postes élevés et beaucoup d'honneur dans le royaume. Toutefois, nous ne prétendons pas déterminer, dans le présent ouvrage, ce que seront leurs postes. ■

► **CRISE** SUITE DE LA PAGE 2

Herbert W. Armstrong a prédit, il y a des années, que l'écroulement du système financier du monde occidental, conduit par les États-Unis, unirait ces 10 nations dans ce qui est appelé le Saint Empire romain—mené par l'Allemagne.

C'est un développement qui fera un choc au monde ! Mais si vous étudiez ces événements dans le cadre plus grand de la prophétie, vous vous rendrez compte que cela va conduire au retour de Jésus-Christ pour qu'il DÉTRUISE personnellement ce grand empire, et introduise la paix, la joie et le bonheur pour toute l'éternité ! ■

► **MONÉTAIRE** SUITE DE LA PAGE 5

hautes et fortes murailles sur lesquelles tu auras placé ta confiance dans toute l'étendue de ton pays ; elle t'assiègera dans toutes tes portes, dans tout le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne" (verset 52). La réelle pression vient de l'extérieur. "Dans toutes tes portes" fait référence à une guerre commerciale. Les ennemis de l'Amérique, de la Grande-Bretagne et des Juifs attaqueront leurs devises, leurs marchés financiers et leur puissance économique. »

Retour à aujourd'hui. Cette guerre commerciale mondiale prophétisée a commencé.

Comme le montrent toutes les deux, l'histoire et la prophétie, la guerre mondiale est proche. ■

► **ÉCONOMISTES** SUITE DE LA PAGE 6

investisseurs après que l'index de valeur de référence de l'Australie a plongé au taux le plus net, depuis 2009.

« Je suis absolument confiant, absolument confiant que les fondements de l'économie australienne et de l'économie mondiale sont toujours bons, sont toujours bons. C'est-à-dire, sans aucun doute, que c'est la situation », a dit J. Hockey au *Today Show*, du Canal 9. « En fait, il n'y a pas de crise, maintenant. Il s'agit d'une correction » (25 août).

Il aurait pu mentionner *absolument confiant* encore une fois !

« Je crois qu'il est important que les gens ne fassent pas d'hyperventilation »,

a dit le Premier ministre Abbott. « Les fondements sont solides. » L'ancien chef de la Réserve fédérale, Ben Bernanke, a beaucoup parlé, également, de l'économie *fondamentalement solide* de l'Amérique avant le krach de 2008.

Quand un Premier ministre, face aux caméras, vante les mérites du marché, on sait que tout n'est pas solide.

À la fin de la journée de lundi, le Dow Jones a essayé de reprendre des forces, mais il a encore descendu de presque 600 points. C'était la *première fois dans l'histoire* que le Dow était tombé à plus de 500 points deux jours consécutifs.

Le jour suivant, les marchés ont d'abord monté, mais le Dow a fini la journée en baisse d'encre 205 points. C'était le *plus grand revers*, depuis 2008.

Pourtant, la semaine suivante a vu les deux plus grands redressements de suite, depuis 2009.

Les marchés envoient de forts signes d'avertissement que tout ne va pas bien. Cela commence beaucoup à ressembler aux jours qui ont précédé la dernière fusion économique.

« La plupart des krachs ont tendance à être en l'automne », a observé, autrefois, John Steele Gordon du *Commentary*, au sujet du krach d'octobre 1929. « Je crois que c'est de la psychologie humaine, on a tendance à être plus prudent en automne. Les spéculations de l'été qui semblent si brillantes, subitement, quand les vents frais d'octobre arrivent, on se demande si elles sont une si bonne idée, et on essaye d'en sortir. » Quelle qu'en soit la raison, la période septembre/octobre a bien tendance à être la plus dangereuse.

La jauge de la peur n'est consultée, d'habitude, que lors des récessions. Jusqu'à présent, elle a continué à monter en septembre. C'est un puissant signe que quelque chose est pourri dans l'état de l'économie. ■

► **L'EUROPE DE LA BIBLE** SUITE DE LA PAGE 9

courte de priorités » quand elle en vient aux droits internationaux et aux droits de l'homme. De cette manière, elle serait en meilleure position pour rivaliser avec la Chine, qui prend peu en compte les droits de l'homme dans sa

politique intérieure et dans les relations internationales.

Les auteurs du CERE ont noté combien de pays européens sont sortis de la voie pour forger de bonnes relations avec la Chine, écrivant : « Rien n'a symbolisé le changement de l'ordre international mieux que la proposition, pleine de succès, de la Banque chinoise d'investissement pour l'infrastructure de l'Asie, qui a obtenu le soutien de 56 nations—parmi elles 14 États-membres européens. »

Ce changement a été une des grandes histoires de ces quelques mois et années passés. La Banque d'investissement pour l'infrastructure en Asie n'en est qu'un symbole. Depuis la première moitié de cette année, l'investissement non financier de la Chine en Europe était en hausse de 400 pour cent. La Chine travaille dur pour accroître encore plus son commerce et sa coopération économique avec l'Europe par le biais de ses initiatives de la *Route de la soie*.

La *Trompette* a annoncé que les liens entre l'Europe et la Chine se renforceraient. M. Flurry a écrit dans *Ésaïe—sa vision du temps de la fin* : « Cela vaut la peine de regarder la tendance à la collusion entre ces deux grands blocs économiques... Avec une Europe dirigée par les Allemands (le roi du nord) et possédant une grande puissance maritime, l'Amérique du Nord sera entourée à l'est par l'Europe et au sud par l'Amérique latine. La Bible contient beaucoup de prophéties sur cette puissance européenne attaquant l'Amérique—et beaucoup d'autres prophéties au sujet de l'Amérique *assiégée*.

« C'est là où la Chine et les géants de l'Asie entrent dans le tableau. Quand le Saint Empire romain attaquera l'Amérique du Nord, il n'y aura aucune aide ou sympathie venant de l'Asie. En fait, en considérant que la Chine en est venue à posséder la plupart des portes maritimes stratégiques du monde (qui, ironiquement, ont été tenues autrefois par la Grande-Bretagne et l'Amérique), nous croyons qu'il peut y avoir une brève alliance entre le Saint Empire romain mené par les Allemands et certaines puissances asiatiques (Russie, Chine et Japon—les rois de l'Est). Si l'Europe, le Saint Empire romain ressuscité, trouve

une façon de tirer avantage—même pendant un court moment—des ressources clés et des détentions stratégiques de la Chine, de la Russie et du Japon, elle aurait plus qu'assez de puissance pour assiéger les nations anglo-saxonnes et les asservir. »

Maintenant, le commerce entre l'Europe et la Chine devient plus évident et plus volumineux. Cette tendance a aussi pour effet de couper des avantages des États-Unis.

Un outil de prévisions exact

Une majorité de gens écarte la prophétie pour ce qui est d'avoir de la pertinence dans les événements de notre monde moderne. Parmi ceux qui ont vraiment un certain degré de respect pour la prophétie, leur compréhension est limitée à un sens général selon lequel ses descriptions des événements du temps de la fin prennent place aujourd'hui.

La réalité, cependant, c'est que les prophéties sont *extraordinairement précises*—non pas seulement sur les tendances et les conditions sociétales, mais aussi sur les événements géopolitiques, les interactions parmi les nations, les changements de pouvoir, l'ascension et la chute des empires mondiaux.

De plus en plus d'événements d'actualité et particulièrement d'événements se déroulant en Europe, s'alignent exactement avec ce que la *Trompette* et la *Pure vérité* ont dit, avec ce que Herbert Armstrong et Gerald Flurry ont enseigné à partir de la Bible, depuis des décennies. Cela n'est possible que grâce à l'outil de prévisions qui étaye notre analyse : la prophétie biblique. Bien que ce soit une source que beaucoup de gens soient peu enthousiastes à accepter, elle démontrera de plus en plus son exactitude à mesure que le temps s'écoulera.

Apprenez ce que la Bible annonce, et voyez par vous-même que cela correspond à la situation actuelle en Europe—en détail. ■

► TRAFIC SUITE DE LA PAGE 13

avocats, les hommes et les femmes commencent à penser que l'avortement est une bonne chose dans quelques cas, comme la santé de la mère, le viol ou

l'inceste, qu'est-ce qui va les empêcher de décider que l'avortement est bon pour d'autres raisons—et tandis que l'on y est que l'on pourrait aussi faire de l'argent de ce côté-là ?

L'esprit humain déloyal

Dieu a mis en garde nos premiers parents contre de tels scénarios, à l'époque où Il a créé la vie humaine sur cette planète. La toute première instruction que Dieu a donnée à Adam et Ève concernait les deux modes de vie que les humains pourraient choisir de suivre. Cette vérité est figurée dans l'enseignement, très compréhensible, de Dieu ayant trait aux deux arbres, dans Genèse 2 : l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

L'arbre de vie représentait Adam et Ève choisissant d'être au proche contact de Dieu, vivant par les Dix commandements, et suivant l'instruction révélée de Dieu, maintenant trouvée dans la Bible. Vivre de cette façon les mènerait, eux et leurs enfants, dans une merveilleuse relation avec Dieu et vers un avenir spectaculaire.

Cependant, s'ils choisissaient de vivre par l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils choisiraient alors de mener une vie selon leurs propres règles alors dirigées par leur propre esprit, et Satan le diable. Ils décideraient par eux-mêmes, sous l'influence de Satan, de ce qui serait bien et de ce qui serait mal. Adam a choisi d'aller son propre chemin (Genèse 3). Adam et Ève ont rejeté Dieu, Ses loi et révélation, et ont choisi de suivre Satan. C'est la seule façon sûre d'expliquer ce qui se passe dans notre monde, aujourd'hui.

L'avortement est un meurtre ! Découper des bébés de femmes ayant avorté, et vendre leurs organes à la pensée de Satan écrite dans tout cela—il est inhumain d'imaginer faire une telle chose. La Bible nous montre que Satan déteste Dieu et il déteste certainement le plus les gens qui ont la potentialité de naître dans la famille de Dieu. Quand vous pensez à l'avortement, voyez-vous que les gens ont pris la nature de Satan ? C'est une haine de type satanique qui mène à l'avortement.

L'apôtre Paul nous a donné un regard prophétique clair sur notre temps. « Sache que, dans les derniers jours, il

y aura des temps difficiles », a-t-il écrit. « Car les hommes seront *égoïstes*, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles [*sans affection naturelle*], (d'après la King James)... » (2 Timothy 3 : 1-3). Notre époque est certainement périlleuse pour des millions d'enfants à naître. Comment une femme peut-elle assassiner son propre bébé ? Elle doit certainement aimer davantage sa propre vie—et elle a, certainement, perdu son « affection naturelle » pour son bébé.

Le prophète Jérémie avertit : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 : 9). C'est la description parfaite de ce que l'homme est devenu à cause de la décision fatale de Adam d'aller son propre chemin—sans les conseils de Dieu. Nous sommes devenus experts à nous leurrer en croyant que nos décisions sur la vie et la mort—que ce soit le suicide assisté ou l'avortement—sont bonnes, quand c'est tout l'opposé. L'humanité doit apprendre que c'est une folie tragique de ne pas vivre selon la voie de Dieu.

Il y a un espoir positif même dans tout cela. Quand Dieu a interdit l'accès de l'arbre de vie, à Adam et Ève (Genèse 3 : 22-24), Il a établi un plan pour sauver toute l'humanité des conséquences de cette décision fatale. Vous pouvez lire au sujet de ce plan dans deux ouvrages des plus importants de Herbert W. Armstrong *Le mystère des siècles* et *L'incroyable potentialité humaine*. Ils sont gratuits sur demande. ■

► DODO SUITE DE LA PAGE 16

par ex., la figue calimyrna et la guêpe blastophaga, le ver du catalpa et le braconidé, le yucca et le papillon pronuba et de nombreux autres.

Dans chacun de ces cas, l'intelligence supérieure du Créateur est exposée. La complexité de Sa création physique est claire. Et le récit de *la façon* dont Il a créé les écosystèmes sophistiqués de la Terre est confirmé.

L'évolution démythifiée ?

Cependant, les découvertes de relations comme la symbiose dodo-tambalacoque n'ont pas fait changer d'avis aux

évolutionnistes ni ne les ont surpris. Quand les travaux de S. Temple ont été publiés la première fois, quelques créationnistes ont cru que cela le pouvait. Ils ont montré que les conclusions présentaient des problèmes pour les évolutionnistes qui disent que les grands arbres ont évolué il y a environ 360 millions d'années, alors que les ancêtres des oiseaux d'aujourd'hui il y a seulement environ 65 millions d'années. Cela aurait, sans doute, laissé le tambalacoque sans aucun moyen de faire germer ses graines pendant environ 300 millions d'années.

Mais les évolutionnistes ont développé des hypothèses pour ces relations biologiques, soutenant que les dépendances pourraient avoir évolué progressivement par les mutations accidentelles au cours du temps. Et il y a des preuves que d'autres animaux, tels que les tortues, ont également mangé et activé les graines, bien qu'apparemment dans des quantités insuffisantes pour empêcher l'arbre de disparaître après l'extinction du dodo. Ainsi, la relation dodo-tambalacoque n'est pas vue comme la preuve tangible que quelques créationnistes attendent.

Les plus grands évolutionnistes font preuve d'une intelligence impressionnante. Ils ont trouvé des façons pour expliquer beaucoup d'aspects de l'univers dans le cadre de leur hypothèse. Mais la fondation de cette hypothèse—une création sans un Créateur—est fautive.

Dans les siècles menant jusqu'à la révolution scientifique, l'Église catholique a régné comme l'autorité en chef et la source de la connaissance pour une grande partie du monde. Le clergé voyait souvent des scientifiques et leurs découvertes comme une menace pour la doctrine catholique. Les officiels de l'Église embarrassaient quelquefois l'Église en essayant de défendre des enseignements erronés de l'Église tels que le géocentrisme, contre lequel la science a opposé une évidence empirique.

La compétition entre la science et la religion enflait. Pour certains dans le camp de la science, le désir de saper l'autorité de l'Église est devenu la motivation principale. Certains scientifiques ont contesté l'existence même de Dieu pour discréditer la fondation de la religion. Un tel raisonnement a engendré la théorie évolutionniste. Les partisans de la théorie entreprennent quelquefois des études avec cette conclusion déjà fermement en tête. Quoi qu'ils puissent former en soutien des arguments pour l'évolution,

ils le gardent. Tout ce qu'il y a d'autre, ils le rejettent souvent ou en minimisent l'importance.

L'Église de l'Évolution a commencé avec seulement quelques membres. Mais ces membres étaient influents et assurés—une minorité bruyante. Au cours des décennies, leurs rangs se sont gonflés.

Beaucoup de gens ont succombé à l'intimidation intellectuelle en permettant à leur foi de suivre la voie du dodo. Mais cela ne doit pas être le cas. Pour renforcer votre foi dans le Créateur, demandez et prenez le temps d'étudier notre brochure gratuite *Dieu existe-t-Il ?* ■



► GOUVERNEMENT SUITE DE LA PAGE 21

droit, que Dieu mit Satan au défi de trouver un défaut quelconque dans son caractère. En réalité, il y avait un péché très grave dans la vie du patriarche : la propre justice. Mais Dieu lui accorda le repentir et Son Saint-Esprit (voir Job 38-42). Job possédait une maîtrise de caractère si grande, qu'il pensait pouvoir compter sur sa propre force. Lorsque Dieu l'humilia, Job apprit à se confier en Son Créateur. Qui d'autre pourrait l'égaliser dans le domaine de l'architecture? Job demeure certainement le meilleur ingénieur pour ce qui est de construire les projets mondiaux stupéfiants que nous réserve l'avenir.

Il semble tout désigné pour remplir les fonctions de directeur de la reconstruction et de l'urbanisme, sur le plan mondial, de la reconstruction des anciennes ruines et des villes détruites, pour en faire, non pas une réplique de ce que nous voyons à présent, mais pour bâtir selon les directives divines. Il dirigera la construction de vastes projets tels que des barrages, des centrales électriques, bref, ce que le Christ régnant décidera.

La Bible mentionne, en outre, un personnage qui pourrait fort bien être l'assistant personnel de Job, dans ce grand ministère : il s'agit de Zorobabel (Aggée et Zacharie 4).

Nous nous arrêterons là dans notre description du nouveau gouvernement mondial, qui fonctionnera tant sur le plan national que sur le plan international.

Nous en venons maintenant au monde de demain, sur le plan individuel—l'Église, la religion et le système éducatif. ■

Abonnez-vous gratuitement à La Trompette philadelphienne à request@thetrumpet.com

RÉDACTION

Éditeur et rédacteur général
Gerald Flurry

Rédacteur en chef
Stephen Flurry

Gestion
Joel Hilliker

Éditeurs
Brad Macdonald, Dennis Leap,
Robert Morley, Jeremiah Jacques

Éditeur associé
Philip Nice

Concepteur
Steve Hercus

Collaborateurs
Richard Palmer, David Vejil, Callum Wood

Assistants pour la conception
Deepika Azariah, Aubrey Mercado

Recherche
Anthony Chibarirwe, Jennifer Schlotz

Assistants pour la conception
Lauren Eames, Reese Zoellner

Artiste
Gary Dorning, Melissa Barreiro

Préimpression et éditions internationales
Brad Macdonald, Edwin Treblus

Français, italien
Deryle Hope

Allemand
Hans Schmidl

Espagnol
Carlos Heyer

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE

(ISSN 10706348) est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400 S. Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. **ADRESSE :** Tout changement doit être indiqué à : THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

VOTRE ABONNEMENT A ÉTÉ PAYÉ : La Trompette n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent volontairement soutenir cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers. ©2015 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX USA. Les Écritures citées sont, sauf indication contraire issues de la version Louis Segond.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse ; joignez les deux adresses (l'ancienne et la nouvelle). Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables du retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge, dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **SITE WEB** www.theTrumpet.com **COURRIEL** letters@theTrumpet.com ; abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **TÉL.** Royaume-Uni : 0-800-756-6724, Australie : 1-800-22-333-0 ; Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512. **COURRIER** Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche : **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Canada** P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0. **Caribbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe, Moyen-Orient** P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, 955 8th, United Kingdom **Afrique** Postnet Box 219, Private bag X10010, Edendale, 1610, South Africa **Australie, Îles du Pacifique, Inde, Sri Lanka** P.O. Box 1001, Wollongong DC, N.S.W. 2500, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6086, Glenview, Hamilton, 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

CANULAR ?



**Que savez-vous des origines de Noël ?
Passez donc ce test Vrai ou Faux ?**

- V/F** Noël est célébré le 25 décembre, parce que c'est l'anniversaire de Jésus.
V/F La tradition du sapin de Noël a commencé après la naissance du Christ.
V/F Jésus-Christ aime les arbres de Noël et le Père Noël.
V/F L'histoire de la « Mère et l'enfant » a commencé avec Marie et l'enfant Jésus.
V/F Les chrétiens échangent des cadeaux, suivant en cela l'exemple des Rois mages.



Ça y est ?

Croyez-le ou non, toutes les déclarations ci-dessus sont fausses ! Surpris ? Très peu de gens savent pourquoi ils ont leurs croyances. Saviez-vous que la Bible a beaucoup à dire sur les origines non-chrétiennes des traditions de Noël ?

Pour connaître la vérité étonnante au sujet de Noël, et savoir quels jours sont vraiment les jours saints de Dieu, faites la demande de notre brochure gratuite **Jours fériés païens ou jours divins consacrés—lesquels choisir ?**

©ISTOCK.COM/TIERO

TÉLÉCHARGEZ INSTANTANÉMENT À :
theTrumpet.com/pag_fr

**OU COMMANDEZ
VOTRE EXEMPLAIRE
PAPIER GRATUIT**

**TÉLÉPHONE
COURRIEL
LETTRE
EN LIGNE**

1-800-772-8577
request@theTrumpet.com
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083
www.theTrumpet.com/library

Autres ouvrages offerts dans ce numéro :

